Le Franco-Albertain

le seul hebdo français d'Alberta

Mercredi 29 septembre 1976 Volume IX Numéro 38

15¢

Le mini-congrès d'Edmonton

On est allé au fond des problèmes



Edmonton - Malgré une température idéale dimanche dernier, quelque 200 personnes ont préféré passer l'après-midi au Collège Universitaire Saint-Jean, plutôt que de jouir en plein air de cette magnifique journée de fin de saison. C'était le mini-congrès d'Edmonton, la première étape officielle avant le grand Congrès du mois de novembre, et on est venu avec enthousiasme. La participation s'est révélée très active à tous les niveaux. Voilà l'impression qu'a laissée cette première rencontre tant aux participants qu'aux observateurs.



Ce mini-congrès, comme d'ailleurs ceux qui auront lieu prochainement à Bonnyville et à Falher, ne se proposait pas de trouver des solutions aux problèmes qui se posent au niveau de l'éducation bilingue en Alberta. Il s'agissait d'abord et avant tout d'aller au fond de ces problèmes, d'en analyser la nature, ou comme disent les gens instruits, d'en cerner la problématique. C'est précisément ce qui s'est fait au Collège Universitaire Saint-Jean dimanche dernier.

Le grand Congrès qui aura lieu les 5, 6 et 7 novembre prochain se penchera surtout sur les différentes hypothèses de solution, et l'A.C.F.A. espère qu'à ce moment-là on en arrivera à des résolutions assez pratiques pour commander une action précise et énergique.



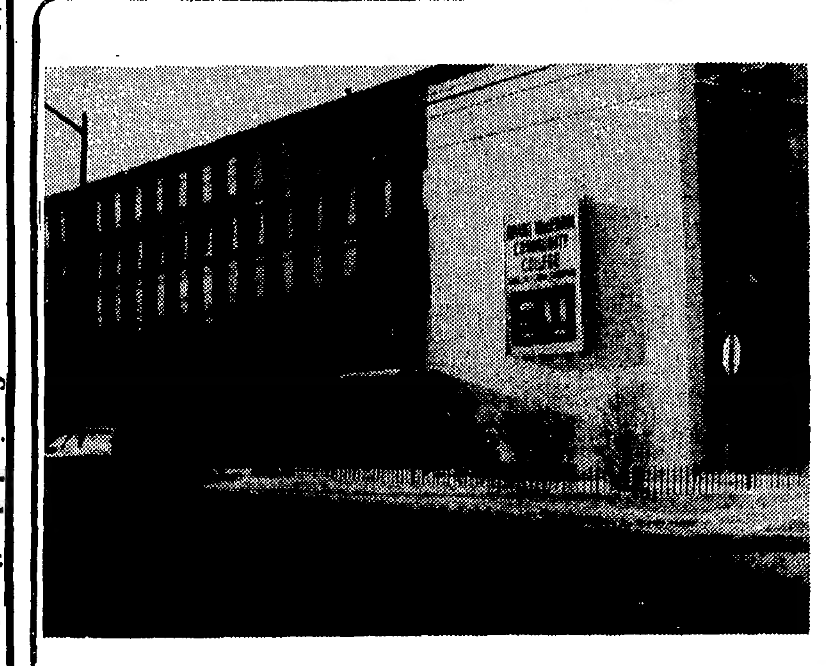
Tous les niveaux du système d'éducation étaient représentés dimanche dernier: administrateurs, instituteurs, parents et étudiants. Le travail, qui s'est fait presque exclusivement en ateliers, a permis à chacun de s'exprimer sur la situation qui prévaut présentement en Alberta. D'une façon générale, par exemple, les parents ont reconnu qu'ils avaient manqué à leur devoir en maintes occasions, par exemple en capitulant devant l'envahissement de la langue anglaise dans leurs foyers.

D'autres ont exprimé l'idée que les Franco-albertains ont perdu la fierté de leur langue et de leur culture soit à cause du besoin psychologique qu'ils ressentent de s'identifier à la communauté qui est anglophone, soit parce qu'ils ont perdu le goût de "se battre pour leur droits". Tout leur vient automatiquement: plus on leur en donne, moins ils veulent se battre!

(suite à la page 3)

Adresse

Courrier de deuxième classe



50e ANNIVERSAIRE

IL Y A CINQUANTE ANS avait lieu l'ouverture officielle du Couvent de l'Assomption à Edmonton. Dans son édition du 30 septembre 1926, l'hebdomadaire de l'époque, L'UNION, saluait avec fierté ce qu'il qualifiait de "Nouvelle force". La bénédiction du nouveau couvent avait été présidée par l'archevêque d'Edmonton, Monseigneur O'Leary à qui les élèves avaient demandé "un grand, grand congé"... Les Soeurs de l'Assomption avaient acheté "un hôtel depuis longtemps mort" au coin de la 98e rue et de la 108e avenue et elles avaient mis toutes leurs ressources d'énergie et d'imagination à en faire un pensionnat éclatant de propreté, hygiénique, confortable. Par la suite, le couvent a subi d'importantes transformations et additions au cours des années, puis le 30 juin 1972, il fermait ses portes, l'école J.H. Picard ayant pris la relève de l'éducation française à Edmonton. L'édifice a alors été vendu au nouveau Collège communautaire Grant McEwan qui l'occupe toujours.

LE MONDE

Gaëtan Tremblay

L'ISOLATION DANS LA PUISSANCE

Les Américains redeviennent isolationnistes mais ils souhaitent néanmoins que les Etats-Unis conservent leur rang de première puissance mondiale, indique un sondage publié par la revue Foreign Policy. 23 pour cent des personnes interrogées se sont déclarées en faveur d'une Amérique isolationniste, contre seulement 8 pour cent il y a 12 ans. Par contre les défenseurs d'une politique étrangère active ne sont plus que 44 pour cent alors qu'ils étaient 65 pour cent douze ans plus tôt. D'autre part au cours des quatre dernières années le pourcentage des Américains affirmant que les Etats-Unis doivent rester le pays le plus puissant du monde est passé de 52 à 39. Cette apparente contradiction, à savoir que les Etats-Unis se veulent la première puissance du monde, n'en serait pas une. Cela signifierait seulement que les Américains souhaitent appartenir au pays le plus puissant, mais ne veulent pas que les Etats-Unis s'engagent de façon excessive en politique internationale pour en arriver là. Le sondage révèle également que l'expansion communiste continue toujours d'inquiéter les Américains. En effet 56 pour cent des personnes interrogées sont en faveur d'une défense de leur alliés européens dans le cas d'une offensive soviétique, contre 48 pour cent il y a deux ans. Ce pourcentage est passé de 37 à 45 pour cent dans le cas d'une attaque dirigée contre le Japon. L'opinion américaine serait donc à l'isolationnisme, à la puissance et à l'intervention en politique internationale en situation "limite".

UNE AUTRE AUGMENTATION ?

La réunion de décembre prochain des pays producteurs de pétrole promet d'être la plus agitée de l'histoire de l'O.P.E.C. Considérant une demande mondiale croissante pour le pétrole, deux des plus importants pays producteurs, l'Iran et le Vénézuela, demanderont une augmentation du prix du baril de 25 pour cent ou d'à peu près $4.00. L'Arabie Séoudite, le premier pays producteur de pétrole, s'oppose encore à toute augmentation du prix du baril mais on enregistrerait certaines divergences d'opinions au sein du Gouvernement. Le Ministre des Affaires Extérieures, le Prince Saud, et le Ministre du Pétrole, Ahmed Zaki Yamani, voudraient en effet maintenir le gel du prix du baril décidé lors de la réunion de l'O.P.E.C. en mai dernier. D'autres personnalités préconiseraient cependant une augmentation du prix du baril de façon à réduire la demande mondiale. L'Arabie Séoudite reçoit en effet plus de "profit-capital" qu'elle ne peut en investir (!), ce qui peut se traduire par une surproduction nationale.

UNE DIRECTION COLLÉGIALE CONSERVATRICE

La direction politique de la Chine postmaoiste reposera sur le principe maoiste de la collaboration de toutes les générations. Une direction collégiale, au sein de laquelle les "jeunes, les adultes et les anciens apportent leur vitalité, leur capacité et leur expérience" présidera aux destinées de la République Populaire de Chine. L'orientation de la politique de Mao relativement aux affaires extérieures sera également respectée. Les nouveaux dirigeants chinois continueront donc à dénoncer le révisionnisme (associé à la déstalinisation) et le social-impérialisme (dénoncé lors de l'intervention des forces du Pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie en août '68), ennemi numéro I, de l'Union Soviétique. La Chine poursuivra aussi vraisemblablement sa politique d'ouverture avec l'Ouest pour prévenir un consensus américano-soviétique antichinois et pour maintenir ses possibilités d'importation de la technologie américaine et européenne. La réaction de la presse soviétique à la mort de Mao est un appel aux nouveaux dirigeants chinois pour l'abandon de l'antisoviétisme qu'elle identifie au défunt. Les premières déclarations du nouveau groupe de dirigeants chinois relatives à l'Union Soviétique condamnent cependant en termes plus sévères que jamais le régime soviétique.

LA PRESSE ET LA CENSURE

La bataille engagée depuis plus d'un an par le gouvernement de Mme Indira Gandhi pour museler la presse indienne se poursuit et se heurte à deux bastions de résistance: le groupe "Indian Express" et le "Statesman" de Calcutta. La censure et les pressions exercées par le Gouvernement n'ont pas encore réussi à faire céder les dirigeants du groupe et ceux du grand quotidien de Calcutta, devenus les symboles de la résistance à l'autoritarisme et du maintien des traditions d'indépendance rédactionnelle de la presse indienne. Depuis novembre 1975, le Gouvernement cherche à prendre le contrôle du conseil d'administration du groupe en tentant d'obtenir la nomination de six administrateurs à sa dévotion sur onze et la désignation de M. Birla comme président du conseil, lequel serait dévoué aux intérêts gouvernementaux. Le Gouvernement a déjà imposé la censure préalable au quotidien "Indian Express" publié à New Delhi. Toutes les pages doivent être soumises aux censeurs. Ce contrôle s'accompagne de lenteurs administratives qui entraînent des retards dans la parution et font perdre des lecteurs au journal. D'autre part la répression contre la presse clandestine a conduit à l'arrestation de plus de 7,000 personnes en un an et à la saisie de 35 imprimeries. Les journalistes qui peuvent se le permettre préfèrent donc quitter l'Inde pour aller prendre la direction d'hebdomadaires en anglais dans des pays d'Asie.

POUVOIR ET LOGIQUE

Le Premier Ministre de la Rhodésie M. Ian Smith a accepté dernièrement avec plus ou moins d'enthousiasme le plan américano-britannique préconisant la passation du pouvoir d'une minorité blanche à une majorité noire. Les points saillants du programme adopté par le Premier Ministre de la Rhodésie proclame la passation du pouvoir échelonné sur une période de deux ans; une réunion des responsables du Gouvernement et de l'Opposition pour la constitution d'un gouvernement intérimaire; la création d'un Conseil d'Etat dont une moitié des membres serait des Noirs et l'autre moitié des Blancs, et lequel Conseil serait présidé par un Noir; la levée des sanctions économiques contre la Rhodésie; la fin des incursions de guérillas; et enfin la constitution d'un fonds international ayant pour objet la sauvegarde des propriétés individuelles et des investissements, et le développement du pays en général. Par ailleurs, les présidents de cinq pays africains, dont le Mozambique, siège principal des incursions de guérillas, et l'Angola, ont rejeté le plan et annoncé la poursuite de la lutte armée. Le point en litige est la création d'un Conseil d'Etat constitué "également" de Noirs et de Blancs, et "présidé par un Blanc", et qui aurait pour tâche d'écrire la Constitution du nouvel Etat "à majorité noire", lequel Etat serait opérationnel "dans deux ans". Cette logique serait illogique et prendrait "trop de temps", selon les présidents des cinq pays concernés après une réunion de 2 jours à Lusaka capital du Zambia.

Dates à retenir

SEPTEMBRE-OCTOBRE 1976

19	20	21	[illegible]	23	24	25
26 Mini-congrès de l'ACFA au Collège Universitaire Saint-Jean; "Le procès" (Orson Welles) Cinémathèque 16 1h.30 et 3h.30	27 "Stavisky" (Alain Resnais, France 74) 8h.00 p.m. Tory Lecture Theatre U. de A.	28	29	30 Dernier jour d'exposition des dessins à l'acrylique de Germain Kalmykoff [illegible] Gallery Central Library	1er octobre "Il ne faut pas mourir pour ça" 8h.00 p.m. Centennial Library Theatre	2 "Chile et son futur" 8h.00 p.m. Central Library Theatre; Mini-congrès de l'ACFA au Centre culturel de Bonnyville
3 "Persona" (Ingmar Bergman) Cinémathèque 16 [illegible]	4 4 - 9 octobre Semaine de l'Agriculture; Assemblée annuelle du Club Social Français de St-Albert	5 Assemblée de la FFCC École J.H. Picard 8h.00 p.m.	6	7	8 [illegible]	9
[illegible]	11	12	[illegible]	14	[illegible]	16
[illegible]	18	19	20	21	22	23

On est allé est au fond des

(suite de la première page)

Pour leur part, les professeurs d'école ont fait remarquer que leur tâche devient particulièrement difficile du fait que les enfants francophones qui s'inscrivent dans les écoles bilingues ont une connaissance du français assez limitée, de sorte qu'au point de départ, il leur faut en quelque sorte "transformer la matière première" avant même d'entreprendre leur travail régulier d'éducateurs.

Les administrateurs, pour leur part, ont reproché aux parents de ne pas s'intéresser suffisamment à leurs écoles et au programme scolaire. Si les parents n'insistent pas, s'ils ne font aucune pression pour changer ou améliorer quoi que ce soit, il leur est très difficile d'effectuer des changements puisqu'ils sont là comme représentants des parents.

En réalité, ce premier mini-congrès n'a pas apporté de révélations fracassantes. On a discuté de choses déjà sues. On a rebrassé une situation qu'on connaît depuis longtemps. Mais il ne s'agissait pas pour autant de vaines discussions puisqu'il aura favorisé une "conscientisation" plus aigüe du problème et de ses nombreuses implications, telles la formation et le recyclage des enseignants pour ne mentionner que cet exemple.

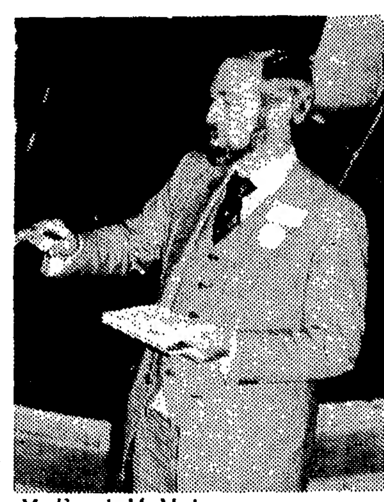
D'autre part, les nombreuses opinions que les participants ne se sont pas gênés d'exprimer permettront aux organisateurs de planifier le Congrès de façon à ce qu'il


M. A. Carrière (ACFC), responsable des animateurs

réponde de façon plus adéquate aux besoins qui ont été formulés.

Cette partie du Congrès, la plus importante il n'y a pas de doute, a été confiée à M. Frank McMahon, doyen du Collège Universitaire Saint-Jean. Ce "comité du thème", dont il est le responsable, a commencé son travail il y a plusieurs semaines, et une de ses principales activités a été d'organiser des rencontres avec les professeurs d'écoles bilingues au printemps dernier, et ce dans toutes les régions de la province.

Le mini-congrès d'Edmonton s'adressait non seulement à la population de la capitale albertaine, mais aussi aux communautés environnantes, ainsi qu'à celle de Calgary. Presque toutes étaient représentées mais, d'une façon générale assez faiblement. Par exemple, il n'y avait personne de Beaumont ni de Fort Saskatchewan, et les représentants de Legal, Vimy, Morinville et St-Albert étaient très peu nombreux.


M. Frank McMahon, responsable du thème du Congrès

L'assemblée a débuté par le visionnement d'une bande magnétoscopique qui avait été préparée avec la collaboration des écoles d'Edmonton. Ce document a permis de démarrer la discussion qui s'est poursuivie en ateliers, sous la direction d'animateurs. Le travail en ateliers a été long et ardu: deux heures de discussion. D'autre part, lors de la réunion plénière qui a suivi, les neuf ateliers ont présenté chacun un rapport d'environ quinze minutes, ce qui a risqué d'achever les constitutions les plus robutes.

La matière à discussion sera sûrement aussi abondante à Bonnyville et à Rivière-la-Paix, mais les organisateurs seraient bien inspirés de mettre sur pied une formule un peu moins lourde s'ils veulent s'assurer la collaboration des participants jusqu'à la fin de la rencontre.

Si les deux autres mini-congrès révèlent autant d'enthousiasme et d'intérêt que celui d'Edmonton, il est permis de prévoir que la grande rencontre du mois de novembre sera un grand succès et pourra même marquer un tournant dans l'histoire de la francophonie albertaine. ●


M. Roger Rioux, (ACELF), responsable de l'organisation

LE CANADA ÉTAIT LÀ!

Vingt représentants des coopératives et des caisses populaires ont représenté la position des Coopératives canadiennes sur l'établissement humain, les droits du consommateur et la croissance des corporations multinationales, lors d'un congrès de l'Alliance Coopérative Internationale à Paris, au mois de septembre.

Cette Alliance est la plus vaste organisation non-gouvernementale: elle est le porte-parole de 326 millions de membres de coopératives et de caisses populaires réparties dans 66 pays. Elle se rencontre à tous les quatre ans, rassemblant des représentants de toutes les idéologies politiques et de toutes les dénominations religieuses.

Toutes les sociétés qui participent à cette rencontre de l'Alliance poursuivent un but commun: l'entreprise coopérative comme alternative aux formules d'entreprises privées et publique.

LES CONGRÈS, ÇA M'ÉCOEURE

Même si je ne suis pas vieux, j'ai déjà eu l'occasion d'assister à bien des congrès dans ma vie. Toutes sortes de congrès. Et je le déclare sans ambages, les congrès sont des pertes de temps: on se regarde, on s'encense, on s'engueule, on se défoule et on en ressort Gros-Jean comme devant, pas plus avancé que lorsqu'on est entré.

Les congrès, ça ne donne rien: c'est mon opinion, c'est mon préjugé, et j'y tiens! Ce qui m'emmerde, c'est que je suis aussi curieux, et je n'ai pu m'empêcher de me glisser au mini-congrès de dimanche dernier à Edmonton. Croyez-le ou non, les gens qui étaient là ont ébranlé mon préjugé. Ne croyez surtout pas qu'ils l'ont déraciné. Juste ébranlé!

Je croyais d'abord être à peu près seul avec les organisateurs, tellement il faisait beau et tellement ça me tentait d'aller lire des poésies au parc Mayfair. Mais du monde, il y en avait. Tellement que j'ai pu passer inaperçu. Du moins, je pense. Je pensais que les parents se feraient massacrer par les professeurs et que ces derniers se feraient matraquer par les parents: j'avais hâte de voir ça. C'est pour ça que je m'y était rendu.

Tout le monde m'a désappointé: pas de chicanes, pas d'engueulades. Mais je dois avouer que j'ai été agréablement surpris par l'enthousiasme des participants. J'ai même eu l'impression que mes compatriotes albertains avaient le goût de vivre... en français. Leur langue est menacée et ça les inquiète. Leur culture est compromise et ça les "chicote". La réunion de dimanche dernier a été marquée par des "secousses" d'enthousiasme, et ça n'avait pas l'air de soubresauts de moribond.

Moi, je n'aime pas les congrès, et encore moins les mini-congrès. Il y a moyen d'être "membre actif" sans perdre son temps dans ces réunions-là. Je préfère le travail au "parlotage". Mais le mini-congrès de dimanche m'a piqué. Je me sens "poigné". Tellement que j'ai l'intention d'aller me fourrer le nez à celui de Bonnyville et à celui de Rivière-la-Paix. Et si ça continue comme ça, je ne pourrai pas m'empêcher d'aller au Congrès du mois de novembre.

Je n'aime pas les congrès, ça m'écoeure! Mais je sens que ma communauté canadienne-française a le goût de vivre et j'aime ça. Et puis, qui sait, j'y rencontrerai peut-être mes confrères de collège. Dimanche dernier, j'étais sûr de voir ceux de St-Albert, de Morinville et de Beaumont. Pas un, imaginez! J'aurai peut-être plus de chance à Bonnyville et à Falher...

Un membre actif

éditorial

"BONUM CERTAMEN CERTAVI"

Au soir de sa vie, l'Apôtre Paul pouvait se rendre à lui-même cet étonnant témoignage: "J'ai combattu le bon combat: *bonum certamen certavi*". Il parlait, évidemment, du combat de la foi au Christ ressuscité à qui il avait consacré toute sa vie.

Cette phrase de l'Apôtre vient spontanément à l'esprit quand on pense aux vieux routiers de la francophonie albertaine. Ils ont combattu. Ils avaient une foi vive dans leur propre culture et dans leur propre langue et ils ont dû lutter constamment pour transmettre cet héritage à leurs enfants. Après avoir assuré ce patrimoine dans leurs foyers, ils ont voulu faire en sorte qu'il ne fût pas dilapidé dans les écoles. Et ils se sont intéressés à la question scolaire. Ils ont travaillé à tous les niveaux du système albertain d'éducation. Dans la vie de tous les jours, ils ont conduit leurs enfants tous les jours aux écoles bilingues, même si l'école anglaise était tout juste de l'autre côté de la rue; ils se sont saignés pour envoyer leurs enfants au Collège ou à l'Académie.

Ils n'ont pas attendu que tout fût réglé à leur satisfaction pour se lancer dans une autre lutte qu'ils estimaient nécessaire: celle de la radio française. Pendant des années, ils ont fait face à une farouche opposition et, un bon jour, les larmes dans les yeux, ils ont entendu dans leurs foyers cette phrase magique que les ondes leur apportaient: "Ici la Voix française de l'Alberta".

Ce patriotisme d'antan peut faire sourire aujourd'hui, un peu comme lorsqu'on entend grand-maman raconter son dernier pèlerinage à la "Bonne Sainte Anne" à Beaupré, ou à l'oratoire Saint-Joseph de Montréal. Mais, sourire ou non, on ne peut se défendre d'un sentiment d'admiration quand on songe aux convictions profondes, au travail acharné (et gratuit!), au dévouement inconditionné de ceux qui ont bâti notre francophonie albertaine.

* * *

Aujourd'hui, nous sommes toujours là et c'est grâce à eux. Si, dans quelques semaines, l'A.C.F.A. pourra rassembler la population franco-albertaine dans un grand congrès, c'est encore grâce à eux. La flamme qui animait ces pionniers était probablement plus crépitante, plus ardente, plus fascinante, tel un bon feu de cheminée. Celle qui anime les Franco-Albertains de 1976 ressemble davantage à celle que produit le gaz naturel dans nos fournaises: douce, silencieuse, sans éclat.

S'il nous est permis de prolonger cette comparaison, on peut ajouter que cette flamme discrète qui est la nôtre donne quand même autant de chaleur et n'est pas près de s'éteindre! ...

Le Congrès nous le dira. Si les jeunes viennent nombreux au Congrès, "on est correct". S'ils en sont absents, ce sera une indication évidente que nos "ressources naturelles" sont presque épuisées, et le Congrès devra sonner l'alarme.

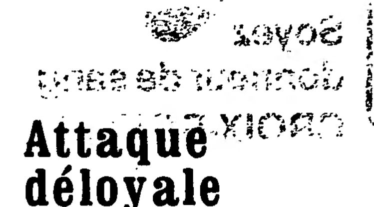
Si les "Anciens du peuple" viennent au Congrès (et ils y seront), ce ne sera pas pour se faire féliciter ou se faire remercier. Ce sera pour voir ce que nous avons fait de notre héritage... ou ce que nous voulons en faire. Ils viendront voir quel sang coule dans nos veines. Ils voudront savoir si nous avons encore le goût de conserver à tout prix notre identité, ou si nous avons adopté une philosophie de tolérance, de compréhension mutuelle outrée, de bonne entente, de multiculturalisme ou, en un mot, d'assimilation.

Ils chercheront des yeux la jeune génération, ceux de vingt-cinq ans et moins, ceux qui vont à l'école et à l'université. Ils s'attendent de voir "en masse" les étudiants du Collège Universitaire Saint-Jean et ceux de l'école J.H. Picard; et ceux aussi des autres écoles secondaires de la province qui seront forcément moins nombreux à cause des distances. Ils croient que dans toutes ces institutions, les professeurs parlent du Congrès et y préparent leurs élèves. Ils ont hâte de se rendre au Congrès pour voir tout ça.

Et, ma foi, j'espère bien qu'ils le verront!

Guy Lacombe

OPINIONS LIBRES



Attaque déloyale

Monsieur le rédacteur,

Nous référant à votre article "Le fait français" paru dans le FRANCO du 1er septembre nous désirons vous faire connaître les réactions qu'il a provoquées en nous.

Cet article apporte bien peu de faits nouveaux et dès le sixième paragraphe l'auteur s'en prend directement à un système d'écoles de notre ville en attaquant personnellement le coordonnateur des programmes d'Edmonton.

On peut déplorer que les faits cités soient inexacts; ainsi, avec quelques collègues de l'Université de l'Alberta, nous avons été juges de concours oratoires organisés par le système public et nous avons été émerveillés de la facilité avec laquelle les élèves de douzième année s'expriment alors qu'ils n'ont eu au total qu'environ 600 heures d'enseignement du français; nous avons également eu des échos du succès que ces étudiants ont eu lors de séjours d'études en France. Tout n'est donc pas mauvais dans le système d'enseignement dont il est fait mention.

On est franchement bouleversé lorsque, connaissant fort bien le coordonnateur des cours de français des Ecoles publiques d'Edmonton, on lit qu'il "assassine la grammaire française toutes les fois qu'il ouvre le côté français de sa bouche". Ceci est une insulte non seulement imméritée, mais aussi sans base. Cet homme parle un français impeccable, son accent est excellent, il s'est donné la peine, au cours des années, de se familiariser avec les nuances de notre langue. Malgré sa lourde charge il prend la peine d'assister aux réunions de l'Alliance française chaque fois qu'il le peut, il fait partie d'un groupe de conversation qu'il a organisé lui-même pour permettre aux professeurs de maintenir et même améliorer leur français, il a fait partie du bureau des directeurs du Théâtre français. C'est cet homme que madame Dalton se permet d'attaquer de manière fort déloyale.

Nous sommes heureux d'avoir trouvé, juste avant d'expédier ces lignes, votre rectification sur "Le fait français" dans votre numéro du 15 septembre. Nous vous demandons cependant instamment de publier notre lettre car nous considérons que c'est bien le moins que nous puissions faire pour un homme dont nous admirons l'énergie, le travail intelligent et l'enthousiasme à servir la cause du français dans notre ville.

Quand au fait que vous mentionnez concernant les élèves qui ne persévèrent pas en français après le niveau élémentaire, il est douteux qu'il soit lié à l'abandon par la Faculté des Arts de l'obligation de posséder une langue seconde lors de l'entrée à l'Université. L'enfant qui entre en septième cherche à affirmer sa personnalité de toutes sortes de façon; l'une d'entre elles c'est précisément de rejeter cette langue qui le différencie de la majorité qui l'entoure.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, nos cordiales salutations.

Pierre A. R. Monod
Madeleine J. Monod
Edmonton

Le Franco-Albertain

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta
et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe
Adjointe à la direction: Francine Gagné
Abonnements: Francine Gagné
Publicité: Guy Lacombe
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Sun ColorPress Ltd.

ABONNEMENT:
$7,50 par année
$13,00 pour deux ans
Etats-Unis: $9,00 par année
Autres pays: $10,00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, Alberta T5J 1M4

Tél.: 422-0388; 424-9388

Jean Ethier-Blais

Un critique qui s'expose...

par Marcel Dubé



On a beau pester contre eux, les injurier, vouloir les ranger aux oubliettes, les assommer de mépris, ne pas supporter leur arrogance, l'on doit quand même s'avouer en dernier ressort que les critiques sont un mal nécessaire. Mais le plus grave dans leur cas, c'est que les vrais et bons critiques sont rares.

Et que leur demande-t-on pour reconnaître leur crédibilité et apprécier le rôle qu'ils jouent? Très peu de choses. Une très vaste culture dans tous les domaines, de l'art et de la science. Un jugement sans faille, parfaitement équilibré qui tient compte de toutes les circonstances atténuantes susceptibles de pardonner un navet littéraire ou une croûte picturale. Enfin un humanisme, une compréhension sans limite, un goût à toute épreuve et une maturité d'adulte, qui sont les garanties que doivent fournir les bons, les vrais, les authentiques critiques.

Nous ne sommes pas gâtés au Québec dans ce domaine car ils peuvent se compter sur les cinq doigts de la main ceux qui peuvent prétendre à la reconnaissance mitigée des écrivains. L'un de ceux-là est Jean Ethier-Blais qui, en plus de consacrer la part la plus importante de sa vie à l'enseignement de la littérature et de la critique de profession, s'expose lui-même à des vengeances sanguinaires en publiant à un rythme assez soutenu des oeuvres de son crû.

Je parlerai des deux plus récentes seulement: **Le Manteau de Ruben Dario**, sorti il y a un peu plus d'un an aux éditions HMH et **Dictionnaire de moi-même** que les éditions La Presse viennent de distribuer dans les librairies. Le premier est un recueil de trois nouvelles de lecture très agréable, réparties sur 150 pages et qui ont pour titres: «En noir et blanc», «L'Oeil de boeuf», et «Le Manteau de Ruben Dario».

Le second, tel que son titre l'indique, est une sorte de dictionnaire simplifié et personnalisé qui ne comprend que les définitions de 26 mots commençant par chacune des lettres de l'alphabet dans l'ordre. Comme par exemple à la lettre C, Jean Ethier-Blais s'attarde à traiter du mot **chien** et de ce qu'il lui inspire; à la lettre E, d'exil; à la lettre Y du yoga. Vingt-six mots sont définis sur cent quatre-vingt-dix pages. Non pas à la façon de Littré, de Robert, de Quillet ou de Larousse mais à la manière de Jean Ethier-Blais. Dans «Les Fleurs de Mal», Baudelaire écrit:

«Comme de longs échos qui de loin se confondent
«Dans une ténébreuse et profonde unité
«Vaste comme la nuit et comme la clarté
«Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.»

Il y a un peu de ce jeu de correspondances dans le dictionnaire d'Ethier-Blais. Correspondances entre la mémoire, le conscient et l'inconscient, les choses et l'histoire de la vie, l'intelligence, l'émotion et les sens qui s'échangent des sensations, des souvenirs au rappel d'un simple mot qui provoque un éveil créateur.

Dans une note qu'il écrivait récemment au «Devoir», Jacques Ferron se montre dur et cruel à l'égard de Jean Ethier-Blais. C'est là d'ailleurs le sport préféré de cet écrivain qui, outre son art de romancier et la médecine, ne fait pas un usage immodéré de ses muscles. Ferron dit de Jean Ethier-Blais «..qu'il vient de se livrer follement à un public pour lequel il n'a que du mépris et qui le lui rend bien.»

Le coup est bas et injuste. Jean Ethier-Blais n'a jamais méprisé les lecteurs pour lesquels il rédige ses critiques. Bien au contraire. Car rarement pouvons-nous trouver dans nos lettres un homme qui ait autant le souci d'exprimer avec clarté et noblesse les jugements qu'il porte sur les oeuvres dont il traite. Situer son écriture à un haut niveau d'expression c'est justement reconnaître que l'on ne s'adresse pas à un groupe d'abrutis devant lesquels trop de nos écrivains s'accroupissent. Dans **Le Manteau** et dans le **Dictionnaire,** Jean Ethier-Blais s'exprime avec élégance, distinction, sensibilité dans une langue qu'il manie comme un maître. Comment reprocher à un homme le respect qu'il nous porte? Il arrive parfois à Ferron de vouloir en faire autant mais le sarcasme lui est aussi parfois nuisible. Lisez **Dictionnaire de moi-même** et tirez-en le pari de faire aussi le vôtre. L'expérience doit être passionnante.

Une faim mystérieuse!

par Jean-Léonard Binet

L'esprit humain a toujours ressenti le besoin de s'alimenter à des sources irrationnelles, que celles-ci soient de nature religieuse ou non. Même les plus positivistes n'échappent pas à la règle: par exemple, pour récuser l'existence de faits bizarres ils inventent le hasard ou invoquent l'imagination, comme si le hasard et l'imagination ne devenaient pas ainsi de nouveaux mystères à élucider! Qu'elle refuse ou accepte ses propres racines, la conscience ne peut éviter cette confrontation que Jung appelle «la dialectique du moi et de l'inconscient». Bref, la distance n'est pas aussi grande qu'on le croit entre ceux qui voient des fantômes et ceux qui idolâtrent l'ordinateur. La représentation change, le processus reste le même: il s'agit toujours d'entrer en relation avec des forces inconnues afin d'accéder à la connaissance ou d'atteindre à de plus grands pouvoirs.

Les esprits parlent à des Québécois (éditions Guérin) nous ouvrent les dossiers du Cercle Spirite québécois dirigé par Pierrette Demers-Krynski. Grâce à quelques médiums, les membres de ce cercle (engagés dans une «recherche spirituelle» dont l'occultisme ne semble être qu'une nouvelle version de la morale chrétienne) peuvent communiquer avec Edith Piaf, Jean XXIII, Ramsès II, Jésus, l'abbé Marc ou avec de plus modestes visiteurs, parents et amis disparus. Le moins qu'on puisse dire de ces révélations, c'est qu'elles ne révèlent rien d'autre que ce que les membres savent déjà: l'homosexualité est une bien mauvaise chose, Jésus aurait peut-être eu une relation avec Marie Madeleine, il ne faut pas tuer son prochain, etc. Et puis, saviez-vous que les esprits pouvaient donner des becs? Au choix: les tables tournantes ou les bingos dans le sous-sol de l'église?

De son côté, Lawrence David Kusche prétend nous dévoiler **La Solution du Mystère du triangle des Bermudes** (éditions de l'étincelle). La solution serait celle-ci: il n'y a pas de mystère, l'imagination encore une fois est la grande coupable. L'auteur, qui a étudié plusieurs documents relatifs à ces disparitions étranges de bâteaux et d'avions survenues dans l'Atlantique au large de la côte des Etats-Unis, conclut en quelque sorte que c'est le nombre insuffisant d'informations ou de renseignements sur ces disparitions qui a créé la légende. Mais lui-même se bute à la même difficulté! Si bien que son ouvrage confirme, à sa façon, le mythe qu'il entend détruire. Néanmoins le récit de tous ces événements mystérieux, qui depuis Christophe Colomb jusqu'à aujourd'hui ont donné naissance au triangle maléfique, demeure quelque chose de fascinant.

Vous rappelez-vous des soucoupes volantes?







Avis Public

Ottawa, le 21 septembre 1976

Donnant suite à sa décision CRTC 76-613 en date du 2 septembre 1976, le Conseil annonce par la présente qu'il est disposé à recevoir des demandes de service de radio MF de langue française pour le Nord-Est du Nouveau-Brunswick.

En conséquence, toutes les personnes intéressées sont priées de présenter leurs demandes au plus tard le 17 décembre 1976.

Le Conseil annoncera plus tard la date et le lieu de l'audience publique où ces demandes seront entendues et où le public pourra les examiner.

Guy Lefebvre
Secrétaire général



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

"FACE À FACE"

écrit et réalisé par Ingmar Bergman

par Gaëtan Tremblay

Un film couleur, d'une durée do 136 minutes, tourné à Stockholm en 1975. La photographie est de Sven Nykvist et le montage de Siv Lungdren. Les interprètes sont Liv Ullman (Jenny), Erland Josephson (Thomas), Aino Taube-Herikson (la grand-mère), Gunnar Bjornstrand (le grand-père), Kari Sylwan (Maria), Birger Malmsten, Ull Johansen, Kristina Adolphson et Siv Rand.

La caméra y est d'une intimité totale: elle colle aux moindres gestes du corps; enregistre les moindres tressaillements de la peau, scrute les visages, photographie les décors dans leur "présence" même. Les couleurs sont douces, une "symphonie de beige et de blanc" L'éclairage des intérieurs semble naturel. L'ambiance est à la fois dense, sobre et douce; aucune facticité, sauf peut-être pour la "pièce de théâtre" de la scène du viol. Une réalité un peu lourde par son silence, à vaciller sur elle-même. La caméra se confond à tel point avec l'oeil et la sensibilité de Liv Ullman, l'actrice principale, que l'atmosphère témoigne d'une réalité ressentie dans son être même. Cette réalité semble en effet au centre de sa propre condition d'existence, au point silencieux où l'effondrement des coordonnées spatiales peut être possible. Dans FACE A FACE, Bergman nous amène au coeur de la cinématographie; il filme le film d'une réalité.

La problématique de FACE A FACE est à la fois simple et complexe comme la personne humaine; c'est le procès de la communication et surtout de la difficulté d'harmoniser la sensibilité et la pensée, ou, plus profondément, le corps et l'esprit. Une telle problématique de la communication prend, dans FACE A FACE, l'allure d'une rupture, ou d'une dialectique des extrêmes. Jenny est sans cesse préoccupée, même dans son rôle social de psychiâtre. Cette incertitude permanente, plus ou moins voilée par le masque qu'elle doit afficher quotidiennement, entraîne, à la suite d'une tentative de viol, une catharsis, c'est-à-dire la nécessité d'une introspection de sa sensibilité refoulée. Cette introspection sera voulue à sa limite pour le repos total du corps: la mort. Après cette tentative de suicide, Jenny reprendra consciemment le fil de cette introspection: d'abord par une série d'investigations, de mise en scènes oniriques, où le sujet est sa personnalité véritable; ensuite, la recherche-libération qu'elle a entreprise la conduit à l'extériorisation hystérique de ses conflits. Ce regard vers et en elle-même sera limpide, mais ne changera rien. C'est du moins ce que nous propose la fille de Jenny et Jenny elle-même; finalement, elle reprend son emploi et son "rôle" de psychiatre.

La problématique du scénario semble donc évoluer en quatre mouvements: Jenny Isaakson, une psychiâtre "préoccupée"; une tentative de viol "prétexte"; un essai de solution "à la base" par le suicide; une introspection "extrovertie" pour un "retour au même". Dès le début du film, on sent que Jenny doit fournir un effort pour arraisonner certaines pulsions, lesquelles demandent et exigent de s'extérioriser. Préoccupée par sa sensibilité, elle se rend à l'appel de Maria, sa patiente sensuelle... Maria est là dans sa chair, couchée par terre comme une chienne dans sa niche vide. De l'autre côté d'une cloison séparant deux pièces de cette maison théâtre, la femme rationnelle et même psychiâtre, dont on tentera de violer le corps absent. C'est le théâtre de la dialectique des extrêmes, le drame depuis toujours en réalisation: le prétexte. Jenny, la voyeuse qui surveille comme un enfant les intimités de ses grands-parents, la jeune fille qui demande simplement de dormir auprès d'un ami un peu paternaliste, sombre dans le délire. Elle rit et pleure à son viol avorté, n'en regrette pas l'échec mais aurait peut-être aimé pouvoir en désirer la réussite. Le corps de Jenny veut parler, mais ses balbutiements se nouent dans sa gorge encombrée. C'est l'incommunication entre la sensibilité et la pensée, la rupture entre le corps et l'esprit, le déséquilibre des extrêmes rebondissants.

La vieille dame qui lui apparaît voudrait parler, mais elle porte à ses lèvres sa main gantée du noir du silence. Son attitude exprime clairement le désir et la crainte de Jenny de laisser parler son être profond. Aux premiers moments de son introspection, alors que Jenny aura franchi les derniers apparats extérieurs (garde-robe), la vieille dame s'avérera en effet réconfortante. Mais Jenny qui se voit pour la première fois, en réflection sur le plancher, se ferme naturellement les yeux.

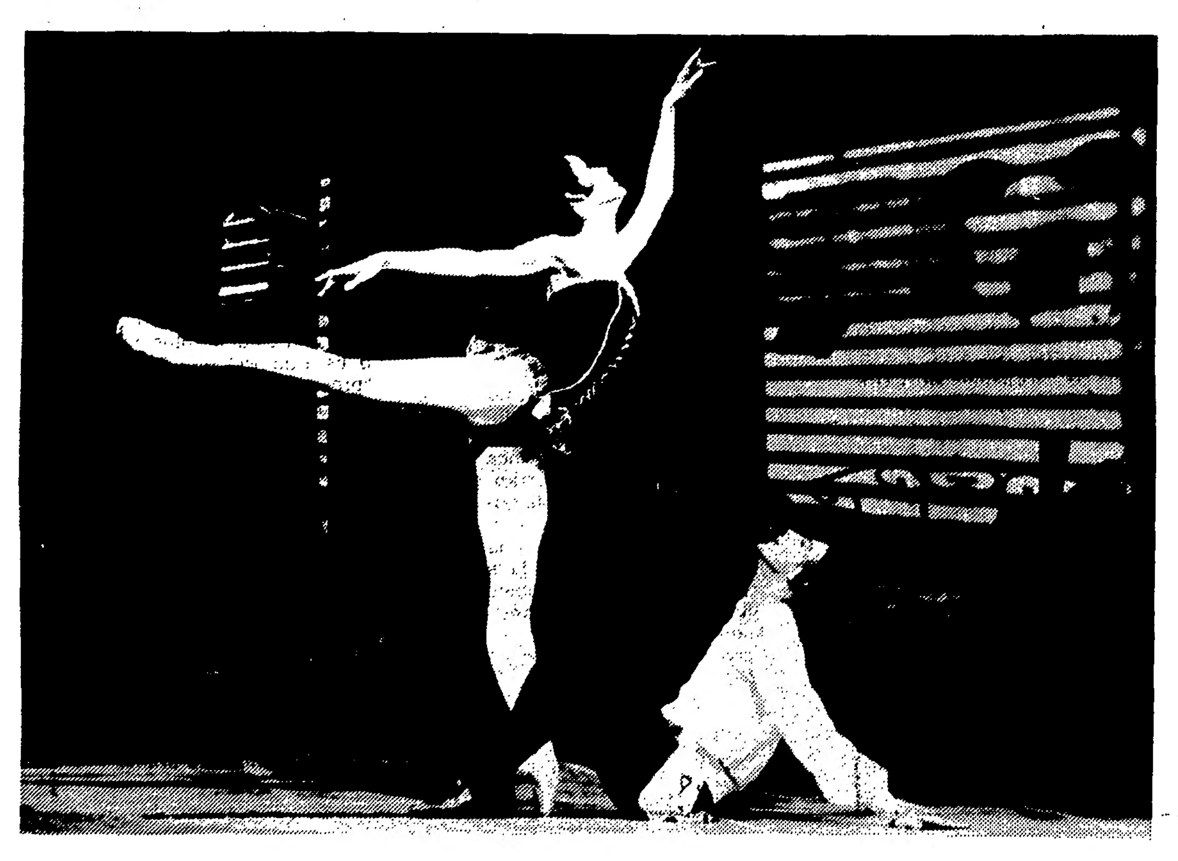
Le délire de Jenny chez son ami Thomas, suite à la tentative de viol, n'a rien résolu. Retournée chez sa grand-mère, elle s'anéantit dans l'obscurité d'un miroir, se couche et dort très longtemps... Elle se réveille à la lumière d'un autre jour, pour un autre effort de raison. N'en pouvant plus de ce silence d'elle-même, Jenny s'abandonne à l'appel du repos total de l'esprit et du corps: elle s'empiffre de somnifères. Elle est transformée et semble heureuse: elle chante, dessine même d'un doigt détaché ces montées sinueuses, toujours un peu faussées, vers l'esprit, pour la descente directe de sa main vers son corps, enfin en repos avec lui-même.

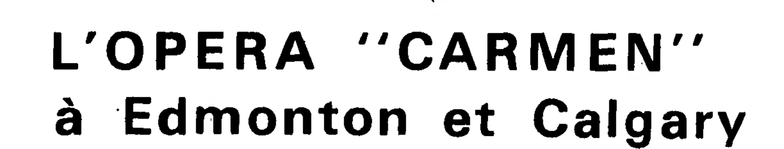
Grâce à l'intervention de Thomas, son suicide ne sera pas consommé. Profondément endormie, elle sombre dans son inconscient pour revivre ses traumatismes d'enfant. Elle s'imagine tout en rouge et s'exprime enfin. Elle implore ses parents de la reconnaître; ces derniers répondent à ses supplications pour ne rencontrer que sa haine. Jenny, déconcertée par ce déséquilibre des extrêmes, l'amour ou la haine, brûle et annihile son enfance. La vieille dame silencieuse et l'enfant défoulés se sont parlés l'un à l'autre. Mais ainsi que le silence et le dire devaient se parler, l'introspection réclame une extrospection. La dame et l'enfant s'extériorisent et Jenny ne peut supporter la tension: elle acte, crie, pleure et devient hystérique.

Cette confrontation à trois apporte quand même à Jenny une certaine détente. Elle connaît en effet un certain repos et peut même rencontrer sa fille. Cette dernière lui confesse cependant ses doutes quant à sa nouvelle stabilité psychologique, lui reproche un manque d'amour et lui fait part de sa solitude mais aussi de sa maîtrise d'elle-même. C'est le retour au même de la mère et le détour du même vers la fille. Jenny retournera à son travail.

Liv Ullman

Les films "Persona", "Hour of the Wolf", "Shame" et "The Passion of Anna", de Ingmar Bergman, seront présentés à la Cinémathèque 16, à 13h.30 et à 15h.30, les 3, 10, 17 et 24 octobre respectivement.





L'OPERA "CARMEN" à Edmonton et Calgary

Cet automne, la tournée des Ballets de Marseille Roland Petit en Amérique du Nord sera une première. Cet événement sera rendu encore plus passionnant par la participation spéciale de l'artiste invitée Karen Kain. Mlle Kain dansera dans ces spectacles avec la permission du Ballet National du Canada.

L'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada consacre la majeure partie de ses fonds et de ses activités à organiser des tournées de spectacles canadiens au Canada. Mais, pour encourager les échanges culturels officiels entre les pays, il assure aussi de temps en temps le financement et la coordination de tournées au Canada pour des spectacles étrangers et organise des tournées de spectacles canadiens à l'étranger au nom du ministère des Affaires Extérieures.

Les Ballets de Marseille Roland Petit ont captivé l'attention du Canada l'an dernier: Karen Kain était leur artiste invitée pendant leur saison à Paris. Chaque jour, la presse canadienne se faisait l'écho des triomphes obtenus par cette grande ballerine canadienne. Selon le *Globe and Mail*, Mlle Kain a totalement séduit Paris lors de la reprise de Carmen.

Roland Petit a fait la chorégraphie de CARMEN pour Zizi

(suite page 7)

Réunions du conseil des arts du Canada en Alberta

OTTAWA - Les membres du Conseil des Arts du Canada feront prochainement une tournée de cinq villes de l'Alberta, pour y tenir des réunions publiques à l'intention des artistes et des universitaires de la région. Cette tournée, qui aura lieu du 25 au 29 octobre, a pour objet de permettre au Conseil de se familiariser davantage avec les besoins et les opinions de sa clientèle de la région, et d'expliquer publiquement ses orientations et ses programmes.

Le Conseil, qui se compose de 21 membres représentant toutes les régions du Canada, a pour mission, selon sa loi constitutive, de "développer et favoriser l'étude et la jouissance des arts, des humanités et des sciences sociales, de même que la production d'oeuvres s'y rattachant".

Pour la circonstance, le Conseil se rendra d'abord à Edmonton; il se divisera ensuite en trois groupes qui visiteront simultanément Banff, Grande Prairie et Lethbridge, et se retrouvera au complet à Calgary, où se terminera la tournée. Il y aura réunions publiques pour universitaires à Edmonton, Calgary et Lethbridge, ainsi que réunions publiques pour artistes dans les cinq villes visitées. Au cours de sa tournée, le Conseil prendra également contact avec les autorités des universités locales et avec des représentants du gouvernement provincial et des administrations municipales.

Les rencontres seront annoncées dans les journaux et seront ouvertes à tous les artistes et universitaires intéressés.

Pour accroître l'efficacité des rencontres avec les artistes, le directeur du Conseil, M. Charles Lussier, invite tout groupe ou individu albertain à lui communiquer à l'avance, d'ici le 12 octobre, les questions qui pourraient être inscrites à l'ordre du jour, ou qu'ils souhaiteraient discuter à l'occasion de ces rencontres. Faire parvenir tout document soit au siège social du Conseil (C.P. 1047, Ottawa, K1P 5V8), soit aux organisateurs locaux: **Banff:** M. Bob Pfieff, The Banff Centre (762-3391); **Calgary:** M. John Kendall, Calgary Region Arts Foundation (252-5855); **Edmonton:** M. Sylvain Voyer, Gallery Latitude 111 (423-3126, après-midi seulement); **Grande Prairie:** M. David Biltek, Alberta Culture (539-2408); **Lethbridge:** Mme Joan Waterfield, Bowman Arts Centre (237-2813).

Les dates et lieux précis des réunions publiques seront communiqués plus tard.

"The best Edmonton stories",

de Tony Cashman

Durant les années de "boom" d'Edmonton, toute personne qui avait des idées était écoutée - même ce type qui planifiait de paver la Rivière Saskatchewan pour en faire une route qui conduirait jusqu'à Winnipeg.

Tony Cashman nous ramène dans ce livre à cette époque où les hommes et les femmes sont intrépides et vaillants, où la jeune ville d'Edmonton est vivante et vigoureuse. Les 60 histoires de ce livre s'échelonnent entre les jours de Fort Edmonton aux années '40. La plupart se situent cependant durant les premières décennies du siècle, au temps où les Edmontoniens construisaient la ville dans un esprit de prospérité.

"Derrière la tabagie Hub sur l'avenue Whyte, il y avait un puits à souhait. Au tournant du siècle ce puits répondait au besoin de la société commerciale, des défricheurs et des Amérindiens qui venaient marchander à Strathcona. Il répondait aussi aux besoins de deux gentilhommes "gais lurons" qui demeuraient dans une très modeste suite au-dessus de la tabagie. L'un s'appelait Jim Halliday, tailleur; l'autre se nommait Bob Edwards. Bob baptisa le puits à souhait. Lorsqu'on lui demandait qu'est-ce qui avait fait du puits à souhait un puits "à souhaits", il répliquait: "Chaque fois que j'en retire un verre d'eau, je souhaiterais avoir un verre de whisky à lui mélanger".

C'était évidemment "le" Bob Edwards qui demeura durant 8 mois en 1900 au-dessus du Hub avec son comparse Halliday. Bob publia un journal appelé "Le Soleil d'Alberta" et s'amusa irrévérencieusement des villes de Strathcona et d'Edmonton...

La fin de cette histoire, et beaucoup d'autres histoires, dans "Edmonton Stories", qui sera disponible aux publications Hurtig, 10560-105e rue (Edmonton), à partir du 30 septembre prochain, au prix de $8.95.

L'OPERA "CARMEN" A EDMONTON ET A CALGARY (suite de la page 6)

Jeanmaire il y a près de 30 ans. Ce spectacle, présenté pour la première fois à Londres, a créé une réputation internationale à Zizi Jeanmaire.

Les Ballets de Marseille Roland Petit ont trouvé des publics enthousiastes à Marseille et dans toute la France. Les représentations de cet ensemble original et dynamique ont ravi des auditoires très variés: Helsinki, Moscou, Odessa, Monte Carlo, Venise.

Les spectateurs canadiens pourront voir deux oeuvres importantes extraites d'un festival Bizet: la douce et obsédante ARLESIENNE et la fulgurante et éblouissante CARMEN, ainsi que NOTRE-DAME DE PARIS, oeuvre en deux actes d'après le célèbre roman de Victor Hugo, sur une musique de Maurice Jarre et avec des décors de René Allio et des costumes de Yves Saint-Laurent. Une quatrième oeuvre, PINK FLOYD, où toute la compagnie danse sur une musique moderne de rock, témoigne de sa polyvalence.

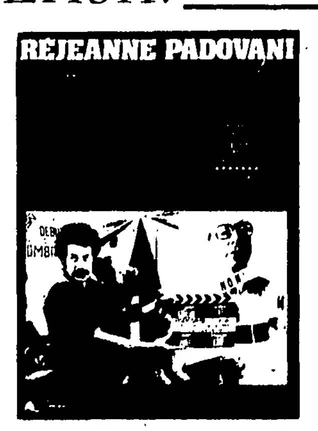
Le Centre National des Arts à Ottawa accueillera les premiers spectacles de cette tournée éblouissante en Amérique du Nord. Les habitants de la région auront la possibilité de faire connaissance avec cette jeune et remarquable compagnie. A Edmonton, les billets sont en vente aux trois magasins de la Baie.

Cette tournée de sept semaines va parcourir le pays tout entier et donnera deux représentations en Alberta soit: à l'auditorium du Jubilée de Calgary les 7 et 8 octobre et à l'auditorium du Jubilée d'Edmonton les 19 et 20 octobre.

Toute l'organisation au jour le jour de cette tournée est sous la responsabilité de l'imprésario canadien, J. Sergei Sawchyn, qui agit au nom de l'Office des tournées et dont la firme *National Artists and Attractions Limited*, est connue sous le nom commercial enregistré de CANTOUR.

La prochaine grande tournée de ballets qu'il organise avec l'aide de l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada commencera 2 jours avant la dernière représentation des Ballets de Marseille à Edmonton; le fameux Ballet National des Pays Bas sera présenté au Royal Alexandra Theatre de Toronto.

FLASH!



Dans sa collection "Le Cinématographe", l'Aurore nous introduit à *Réjeanne Padovani*, film d'ores et déjà célèbre du Québécois Denys Arcand. Ce dossier établi par Robert Lévesque comprend, outre de nombreuses photos, une bio-filmographie, des témoignages, des textes de présentation, un choix de critiques, une bibliographie, de même que découpage technique et dialogues in-extenso. On se souviendra que ce film dénonce le phénomène de la corruption politique au sein de notre société malade où policiers, notables et bandits notoires grenouillent dans les mêmes eaux troubles afin de consolider leur pouvoir.

Claude Péloquin n'est pas le genre d'homme à se contenter de petites réalisations. D'autres, avec un brin de méchanceté, diront encore que la modestie ne l'a jamais "étouffé"...

Poète, conférencier et musicien, Pélo (ainsi que ses proches le surnomment) est de ceux-là qui disent à leurs détracteurs: "Je préfère passer pour fou que de passer tout droit".

Ainsi, fidèle à son credo, Péloquin vient-il de livrer les trois premiers volumes de ses oeuvres complètes chez l'éditeur Beauchemin sous le titre *Le Premier Tiers;* avec le temps, deux autres volumes viendront se greffer à cette série et devraient regrouper l'ensemble des oeuvres écrites entre 1942 et 1975...! Et ces chiffres sont d'autant plus cyniques que Péloquin se dit "presque né en 1942 à Montréal... ondoyé à sa naissance".

Enfin bref, ces trois premiers "Pélolivres" permettront à tout un chacun de se familiariser avec des oeuvres peu connues de l'écrivain, puisqu'elles avaient été publiées originellement à compte d'auteur avec un tirage limité. Parmi elles, mentionnons "Manifeste Infra", "Jéricho", "Calorifère", "Pour la grandeur de l'homme", "Les essais rouges" et cette oeuvre récente qu'est "Les amuses crânes" (1974).

ST-PAUL

LA PROVINCE EN BREF

LEGAL

UNE RENCONTRE DÉSIRÉE DEPUIS LONGTEMPS

Les 18 et 19 septembre 1976, se réunissait la grande famille L'Heureux au Lac-la-Nonne qui est situé à près de soixante milles au nord-ouest d'Edmonton.

La grand' messe du samedi fut célébrée en leur honneur par le Père Boyd, o.m.i. dans la magnifique petite église toute entourée de beaux arbres. Les paroles du Père furent fort appréciées par tous. L'Epitre fut lue par Mme Laurette Pelletier (L'Heureux) et ses deux fils, Ronald et Gérald, servaient la messe. Environ 175 personnes étaient présentes. La très grande majorité de la famille L'Heureux est restée catholique pratiquante.

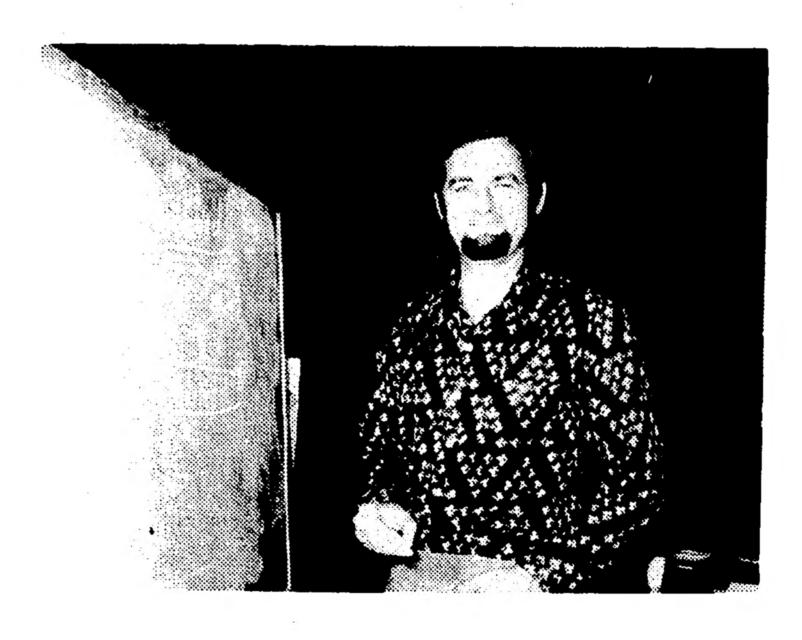
La journée du samedi passa très vite à fraterniser: arrière-grands-parents, grands-parents, parents, enfants, petits-enfants, oncles et tantes, cousins et cousines; le plus âgé du groupe avait 82 ans et le plus jeune 2 mois.

Le samedi soir à la salle communautaire, ce fut la grande soirée en famille. M. Marcel Létourneau, maître des cérémonies, appelle en ordre chronologique chaque parents, qui eux, présentent leurs enfants et petits-enfants. La soirée se continua jusqu'aux petites heures du matin avec musique et danse. A la fin de la soirée les L'Heureux ne retournèrent pas à domicile mais passèrent le reste de la nuit dans leurs chalets et leurs roulottes.

Le dimanche se passa d'une façon très agréable à faire revivre des souvenirs du passé. Ces deux jours resteront inoubliables pour tous et nous voulons remercier M. Daniel L'Heureux et M. Harry Attwell pour avoir organisé cette rencontre. A tous, merci.

Mme Léda L'Heureux,
Legal

Le Dr. Brosseau expose la méthode "Billings" aux prêtres de St-Paul



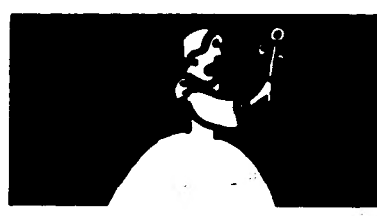
Lors d'une rencontre du clergé diocésain à l'évêché, le 22 septembre dernier, le Dr Brosseau de Bonnyville s'est adressé aux prêtres pour leur parler d'un sujet de grande actualité, soit la méthode "Billings", qui traite de la question de paternité responsable et le contrôle des naissances par des moyens naturels.

Le Dr Brosseau a développé son exposé sur la méthode "Billings" avec précision, de façon très claire, avec aise et autorité. Il a basé ses informations sur des faits et des recherches scientifiques, de plus en plus reconnus par la profession médicale. Il a ajouté quelques anecdotes et points d'intérêt recueillis lors de son voyage à Collegeville, Minnesota, où il a assisté à des cours sur la méthode "Billings".

Il s'agissait d'un thème très intéressant qui a été présenté de façon pratique, avec compétence et conviction.

Lors de cette même rencontre, on a également parlé de la priorité de la catéchèse.

Cours de danse à St-Paul



M. Gabriel Gabrolier d'Edmonton, danseur professionnel, offrira des cours de danses à Saint-Paul au cours des sept prochains mois.

Offerts pour les enfants ou les adultes, ces cours comprendront du ballet, du jazz et de la gymnastique. Des danses sociales pour adultes feront également partie du programme.

Les cours commenceront au début d'octobre à raison d'une heure et demie par semaine ou six heures par mois. Les frais pour chacun de ces cours sont de $10.00 par mois.

Une centaine de personnes intéressées se sont présentées lors de l'inscription qui a eu lieu au Centre culturel le 29 septembre dernier. Mais il est encore possible de s'inscrire en s'adressant immédiatement à Mme Albertine Warholik (645-3759) ou Mme Thérèse Albert (645-4528).



BONNYVILLE



A.C.F.A.

Le 20 septembre dernier avait lieu la première assemblée de l'A.C.F.A. pour cette année. Au cours de cette rencontre, à laquelle étaient présents tous les membres de l'exécutif, M. Donald Cyr a remis son rapport du sondage qui a été fait dans la région au cours des deux derniers étés. On a aussi discuté du mini-congrès qui aura lieu le 2 octobre prochain. La réunion s'est terminée par le visionnement du film "Réveille, c'est le temps ou jamais".



E.S.B.

L'Ecole Secondaire de Bonnyville lance une invitation à ses anciens élèves.

Les 8 et 9 octobre prochains, elle ouvrira ses portes à tous ses anciens diplômés. On pourra rencontrer ses anciens professeurs, renouer des amitiés.

Le 8, les anciens sont invités à venir prendre une tasse de café avec les professeurs et les élèves, et le lendemain, de 13h. à 16h. il y aura des activités sportives. A 19h.30, il y aura thé et café puis suivra la distribution de prix et de trophées pour l'année académique 1975-76. Le soir, à 21h.30, à l'Agriplex, il y aura soirée dansante en l'honneur des anciens diplômés de l'école.

Le Temps de vivre
le mercredi, 14 h 30

Pierre Paquette et «Le Temps de vivre»

Depuis le mercredi 8 septembre à 14 h 30, la nouvelle série hebdomadaire **le Temps de vivre** n'a pas cessé de faire des adeptes parmi les téléspectateurs. C'est en fait une des émissions les plus dynamiques de la chaîne française. D'abord, c'est une émission en direct, qui se fait avec la participation du public, dont le rôle est de toute première importance. Et puis, elle est animée par Pierre Paquette, plus convaincant que jamais, qui pose les questions qu'il faut, quand il le faut, secondé d'ailleurs par d'autres membres de l'équipe, tels que Daniel Simard, responsable de la recherche, et Gilles Proulx. Ces derniers interviennent sur le plateau pour s'entretenir eux aussi avec les invités, dont quelques-uns sont des célébrités, des sommités même dans leur sphère, par exemple Maurice Richard, qui participait à la première émission avec son ancien coéquipier Emile Bouchard, et leur premier entraîneur à tous deux, M. Arthur Therrien. Cette émission était réalisée par Jean Letarte, qui s'est vu confier la réalisation des trois suivantes. Deux autres réalisateurs, Gilles Derome et André Simard, assument avec Jean Letarte la responsabilité de la série.

Le Temps de vivre s'adresse surtout aux gens d'un certain âge, qui vont prendre leur retraite ou qui l'ont prise, et qui n'en continuent pas moins à s'intéresser passionnément à tous les aspects de la vie. Elle s'adresse en somme à tous ceux qui ont décidé, comme dit Pierre Paquette, de prendre le temps de vivre.

Chaque émission, en raison de la participation active du public en studio, est comme une grande réunion d'amis et en même temps une fête où l'on bavarde, où l'on s'amuse. Il y a généralement un artiste invité, qui chante pour le public et souvent avec lui. L'autre jour, Aimé Major a chanté *la Ballade des gens heureux* et un *Ave Maria*, qui est un de ses grands succès.

Il y a toujours beaucoup de mouvement sur le plateau; on ne s'y embête pas. Tel groupe se livre à son sport favori, comme le jeu de boules, le jeu de sacs de sable, etc., tandis que tel autre groupe danse comme on danse à vingt ans. On a vu à la première émission un homme de 84 ans, M. Arthur Racine, danser la samba avec une invitée; ils étaient accompagnés par l'orchestre sous la direction de Cyrille Beaulieu.

En outre, il arrive souvent que des gens de profession libérale, notaires, avocats ou médecins, donnent au public des conseils utiles. Ce fut le cas récemment du Dr A. D. Archambault, médecin de Verdun, qui à soixante-quinze ans se déplace encore la nuit pour répondre aux appels des malades.

Un des côtés intéressants du **Temps de vivre**, c'est que le public peut y participer par téléphone, et cela non seulement pendant l'émission, mais tous les jours de la semaine, de 9 heures à 17 heures. Mlle Lucie Lépine, téléphoniste, est à la disposition des téléspectateurs qui désirent obtenir tous genres de renseignements, ou encore en communiquer. Pour joindre Mlle Lépine, on fait le numéro 790-0919.

Script-assistantes: Hélène Cormier, Monique Brossard et Renée Pelletier. Documentaliste: Monique Lalande.

Au cours de l'émission **le Temps de vivre**, le mercredi 6 octobre à 14 h 30, le grand public fera la connaissance du «Trait d'union», groupe du centre de jour du Centre d'accueil Berthiaume-du-Tremblay. Les participants seront M. Vandenbosh, collectionneur de bagues de cigares et fervent du conditionnement physique; Cora Lamoureux-Beaulieu, qui a fait carrière dans la chanson (elle interprétera quelques pièces de son répertoire); Mme Genest, auteur de poèmes; M. Lemire, ancien employé des chemins de fer (il interprétera des «chansons à répondre»).

1. Aimé Major chante «La Ballade des gens heureux».
2. L'âge n'est un problème que pour ceux qui s'y attardent. M. Arthur Racine, à 84 ans, danse encore la samba.
3. Ces dames semblent apprécier une réflexion de Pierre Paquette. A l'extrême droite, Daniel Simard, responsable de la recherche pour la série.
4. Lucie Lépine communique à l'animateur le numéro qu'il faut faire pour joindre l'équipe du **Temps de vivre.** *Le public peut téléphoner tous les jours de la semaine, de 9 heures à 17 heures, tout comme pendant l'émission, le mercredi dès 14 h 30. Le numéro est 790-0919.*
5. A droit: Gilles Proulx, recherchiste, cause avec le Dr A. D. Archambault, qui continue d'exercer la médecine à Verdun et dans toute la région de Montréal, comme on l'exerçait à l'époque où elle était considérée comme un art et une vocation.
6. Maurice Richard et Emile Bouchard ont fait une partie de sacs de sable, sur le plateau.
7. M. Arthur Therrien, premier entraîneur de Maurice Richard et d'Emile Bouchard, raconte à l'animateur les débuts de la plus grande étoile du hockey canadien et de son coéquipier.

1.


2.

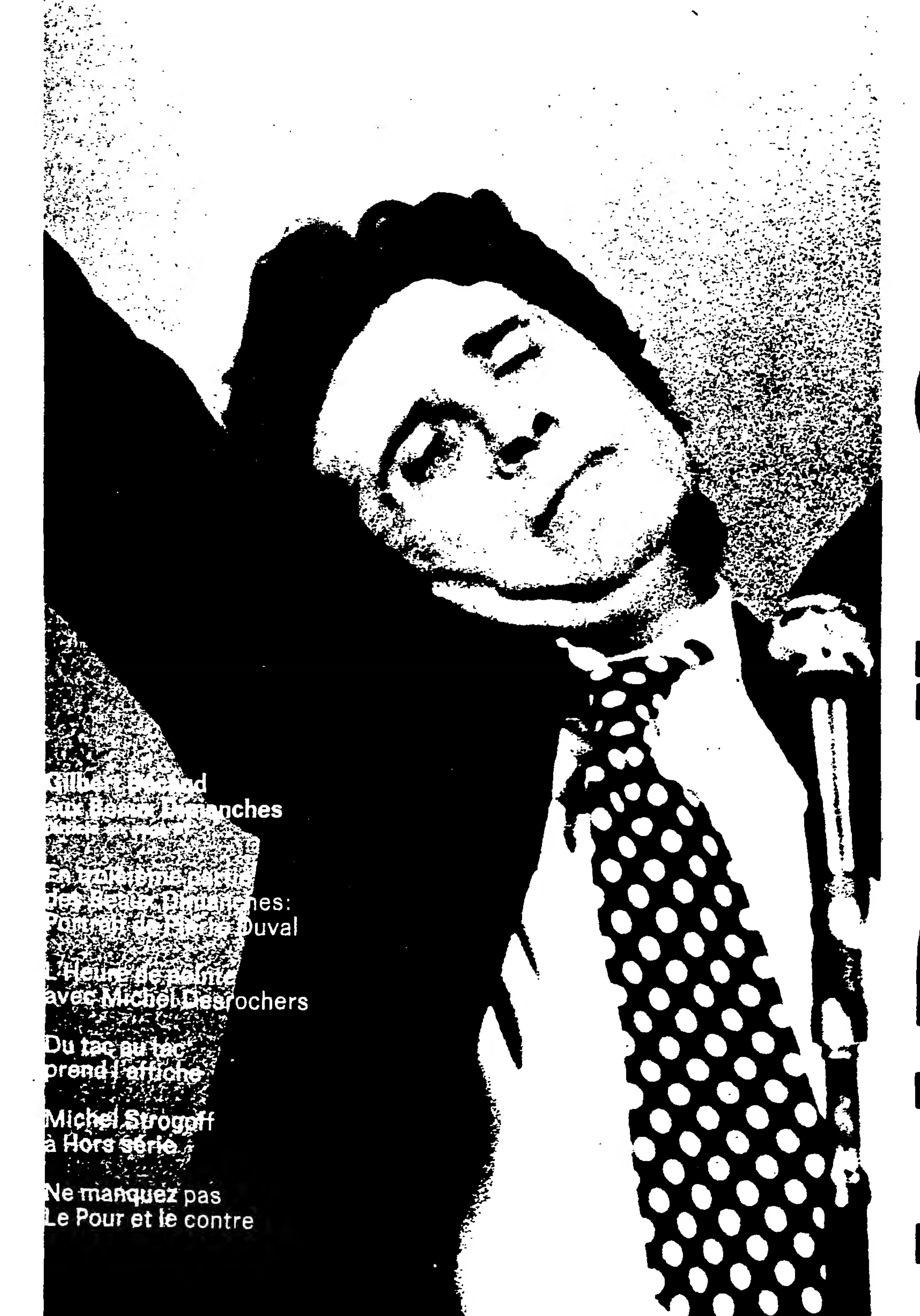

3.


Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 2 au 8 octobre 1976

Volume 10 numéro 41



Aux abonnés du Franco

CHFA, Radio-Canada, est heureux de vous offrir aujourd'hui par l'entremise de votre journal, un CALENDRIER DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE. Il s'agit d'un aide-mémoire qui vous permettra de suivre de plus près les événements qui, dans votre région ou ailleurs, devraient faire l'objet de votre attention. Tous les événements n'y sont pas indiqués, les renseignements obtenus au moment de l'impression étant incomplets. Quelques organisations, quelques groupements majeurs n'y figurent même pas, leur calendrier saisonnier n'ayant pas été fixé. Nous vous invitons donc à COMPLETER VOUS-MEMES ce calendrier, à le tenir à jour en écoutant attentivement les CARNETS SOCIAL et CULTUREL de CHFA, en regardant CBXFT et en lisant le FRANCO. Apportez-le en réunion; gardez-le à la portée de la radio ou de votre téléviseur.

Quant aux organisations diverses, surtout celles qui n'y figurent pas, nous vous invitons à nous faire connaître au cours de l'année, vos projets définitifs pour l'an prochain. Une prochaine édition pourrait ainsi être encore plus complète et servir davantage vos intérêts régionaux.

D'autres copies du CALENDRIER seront distribuées par l'entremise des écoles, des Caisses populaires, des régionales de l'ACFA et sur demande à l'adresse suivante:

CALENDRIER DE LA FRANCOPHONIE
CHFA, Radio-Canada,
C.P. 555,
EDMONTON, Alberta T5J 2P4
Tél.: 465-0911

CHFA remercie les régionales, la Caisse Francalta, le FRANCO et La Survivance, entre autres, pour l'avoir aidé à réaliser ce projet. Maquette et photos: Denis Lord. (Distribution gratuite).

Lettre au Franco

CHFA, Radio-Canada, félicite M. Guy Lacombe du FRANCO à l'occasion de son départ imminent vers Ottawa et le journal Le Droit.

La collaboration de M. Lacombe et du FRANCO nous a été précieuse dans la re-structuration de CHFA. Nous lui sommes reconnaissants d'avoir continuellement cherché à servir les intérêts de la francophonie albertaine; ses critiques constructives nous ont maintes fois aidé lorsqu'il fallait revoir nos politiques, nos décisions, nos services. Nous lui en savons gré et nous souhaitons que ses nouvelles fonctions lui permettent de continuer la lutte, même de loin.

A lui et à son épouse, bonne chance et nos meilleurs voeux de succès dans la capitale fédérale.

Guy Pariseau,
Directeur

«Noblesse oblige». Un chef de gang permet au comte Yoster d'assister à un cambriolage. Le prétexte est d'obtenir des idées pour un nouveau roman policier.

12h00 SKIPPY
«Mort ou vif».

12h30 LES COQUELUCHES
Direction musicale: Léon Bernier. Réal.: Lise Chayer. Invités: France Castel et André Gagnon.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Loi de la protection du consommateur». Etude du projet de loi présenté le 21 septembre dans le but d'amender la loi de la protection du consommateur. La publicité faite aux enfants, etc. Rech.: Me Françoise Cossette. Anim.: Louise Arcand. Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Le lieu de rencontre des personnes âgées. Le Trait d'union: groupe de jour du Centre d'accueil Berthiaume-du-Tremblay. Participants: M. Vandenbosh, collectionneur de bagues de cigares; madame Cora Lamoureux-Beaulieu, qui a fait carrière dans la chanson, interprète quelques pièces de son répertoire; Mme Genest, auteur de poèmes; M. Lemire, ancien employé des chemins de fer, interprète des chansons à répondre. Animateur: Pierre Paquette. Recherches: Gilles Proulx, Monique Lalande et Daniel Simard. Dir. musicale: Cyril Beaulieu. Réal.: Jean Letarte, André Simard et Gilles Derome.

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Textes: *Pierre Guénette*. Avec Yvon Bouchard, Robert Duparc, Hélène Loiselle, Gérard Poirier et Marielle Bernard. Musique: Marie Bernard. Réal.: Claude Poulin. Antoinette Orthographe est mêlée à une histoire de vol.

17h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«Le Mauvais Oeil». Nick évoque une histoire de mauvais oeil. Un malentendu s'installe et provoque une fugue de Jess. Chacun s'imagine alors qu'il a plus ou moins le mauvais oeil.

17h30 L'HEURE DE POINTE

18h00 CE SOIR

19h30 DANIEL BOONE
«Héros malgré lui».

20h00 DU TAC AU TAC
Début.
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: Roger Lebel, France Castel, Luc Durand, Michel Forget et Anouk Simard. Réal.: Maurice Falardeau.

20h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Début.
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer.

21h00 HORS SÉRIE
Début.
Michel Strogoff. D'après l'oeuvre de Jules Verne. Adaptation et dialogues: Claude Desailly. Avec Raimund Harmstorf, Lorenza Guerrieri, Valeriu Popescu, Rada Rassimov, Pierre Vernier et Vernon Dobtcheff. Réalisation: Jean-Pierre Decourt. **(1er de 7).** L'intrépide Michel Strogoff est envoyé en mission à Irkoutz pour remettre un message important au grand-duc Dimitri. Il devra voyager incognito. Il rencontre une charmante jeune fille: Nadia.

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Recherches: André Gascon, Jean-Claude Labrecque, Christiane Tremblay et Suzanne Clermont. Documentaliste: Marie Lemieux. Les réparations d'automobile. Une analyse de laboratoire concernant les produits pour les pieds. Réal.: Jean-Paul Plouffe.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 REFLET D'UN PAYS
Une sélection de **Réseau-soleil.** De Rimouski, «Délinquance juvénile». Où est la prévention? Pourquoi n'existe-t-il aucune maison de détention pour jeunes dans l'Est du Québec? Un juge de la Cour du bien-être social, quelques délinquants, un agent de probation, un avocat répondent aux questions de Suzanne St-Pierre. Réal.: Viateur Lavoie.

24h05 CINÉMA ●
Le Bossu de Notre-Dame. Mélodrame réalisé par Wallace Worsley, avec Lon Chaney, Patsy Ruth Miller, Ernest Torrence et Tully Marshall. La belle gitane Esmeralda montre de la compassion pour Quasimodo, le bossu de Notre-Dame fouetté sur la place publique pour une offense dont il n'est pas coupable. Quasimodo aura un jour l'occasion de sauver la vie d'Esmeralda lorsque celle-ci va monter à l'échafaud pour un crime qu'elle n'a pas commis (USA 23, muet sous-titré).

JEUDI
7 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Colleur d'affiches».

9h30 LES ORALIENS
«Le Petit Lever».

9h45 EN MOUVEMENT
«Jambes». La relaxation et la musique contre le stress. Participation d'Esther.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
Le son et l'image, à l'aide de jeux, chansons, mime, bricolage, contes et graphiques. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Le son A».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Michel Rivard, Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Paule Tardif et Jacqueline Barrette. «Les Petits Malaises» et «Le Tango des robinets» (chanson).

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Horticulture, avec Paul Poullot. Bricolage, avec Jacline Gratton. Graphoanalyse, avec Marguerite Paquet.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: les courgettes au plat, avec Claudette Taillefer. — Mode: comment faire un châle, avec Yollande Cardinal.

11h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL
«Le Cheval sauvage et le cheval domestique». Dressage du cheval sauvage pour en faire une monture domestique.

12h00 PRINCE NOIR
Aventures réalisées par Sidney Cole. Avec William Lucas, Judi Bowker, Roderick Shaw, Charlotte Mitchell et Alistair John McKenzie. «Les Cavaliers».

12h30 LES COQUELUCHES
Direction musicale: Yvan Landry. Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Place Vermeil», centre communautaire situé dans le Centre-sud, l'un des plus défavorisés et des plus menacés par la «rénovation urbaine» ou la spéculation immobilière; graves problèmes de logement de cette population de personnes âgées. Invités: M. Louis Trudeau, directeur, et plusieurs vieillards qui vont à la Place Vermeil pour y manger, faire du bénévolat, etc. Rech. et entrevues: France Nadeau. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Fernand Ipperslel.

14h30 CINÉMA
Roger la honte. Mélodrame réalisé par Riccardo Freda, avec Georges Géret, Irène Papas et Jean Topart. Roger est accusé d'avoir assassiné un créancier. Condamné, il réussit à s'évader et s'enfuit en Amérique. Il revient 15 ans plus tard pour démasquer le vrai coupable (Fr.-It. 65).

16h00 BOBINO

16h30 LE GUTENBERG
Avec Claude Gai, Louisette Dussault, Monique Mercure, Gilles Renaud, Jacques Lavallée, Anne Caron, Gilbert Sicotte, Han Masson et Jean-Pierre Chartrand. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais. «Le Compte-gouttes».

17h00 LES CORSAIRES
Aventures de Claude Barma. Avec Michel Le Royer, Jean Mauvais, Gabriel Gascon et Christian Delmas. «La Revanche des boucaniers». Au cours d'une partie de cartes, les amis du chevalier obtiennent la clef de la cellule.

17h30 L'HEURE DE POINTE

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 VISAGES
Magazine social-culturel réalisé par Michèle Grégoret, à Edmonton.

19h30 LES GRANDS FILMS
Le Temps des amants. Drame réalisé par Vittorio de Sica, avec Marcello Mastroianni et Faye Dunaway. Un homme est surpris de recevoir en Italie la visite d'une belle Américaine qu'il a brièvement rencontrée un jour dans une aérogare. Il est encore plus surpris de l'étrange requête de cette femme quasi inconnue (Fr.-It. 68).

21h30 APPELEZ-MOI LISE
Animatrice: Lise Payette. Direction musicale: Cyrille Beaulieu. Recherches: Marie Perreault. Réal.: Maurice Dubois.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 JASON KING
«Une cure de repos». Jason se rend en Allemagne se reposer dans un établissement spécialisé. Il s'aperçoit un peu tard que sa santé n'a jamais été en aussi grand danger **(dernière).**

24h05 CINÉMA
Les Soleils de l'île de Pâques. Science-fiction réalisée par Pierre Kast, avec Norma Bengel, Françoise Brion et Alexandra Stewart. Etrange aventure dans le temps et dans l'espace, de six personnes de pays différents qui répondent à une mystérieuse invitation. Attirées par une force irrésistible, elles se rencontrent dans un port d'où elles partiront pour l'île de Pâques (Fr. 71).

VENDREDI
8 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Dupont et Diponne».

9h30 LES ORALIENS
«Au jeu».

9h45 EN MOUVEMENT
Participation de Lise Savard, de la région de la Malbaie.

10h00 CLAK
«Les Touffus», «La Tomate», «Le Piment», «La Carotte» et «Coco-Soleil». Avec Louise Portal, André Cartier, Jocelyne Goyette, Michelle Deslauriers, Jacqueline Barrette et Robert Toupin. Textes: Pierrette Beaudoin, Vanessa Solloz, Madeleine Bennett, Jacqueline Barrette. Réal.: Guy Comeau. «Beaucoup-peu-pas du tout».

10h15 LES CHIBOUKIS
Avec Marie-Louise Dion et Mario Desmarais. Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. «Les Chiboukis triangulaires».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Les services gouvernementaux fédéraux: «Le Système métrique», avec M. Cyrille Guay et Mme Valentine. Cuisiner en métrique: l'achat de vêtements avec les normes métriques.

11h00 LES ENFANTS DU MONDE
Emission du Conseil des ministres de l'Education du Canada. «Népal». Uttum Chhetri, 14 ans, est déchiré entre une civilisation ancienne et la vie moderne. On le voit aller à Kathmandou dans l'Himalaya et participer au festival hindou de Sivanatri.

11h30 LES AVENTURES DE TOM SAWYER
D'après Mark Twain. Avec Roland Demongeot et Marc di Napoli. Réal.: Wolfgang Liebeneimer. «Un innocent qui se croit coupable». Tom et Huch constatent que l'Indien n'est pas mort noyé. Sur la place publique, on s'apprête à pendre un innocent.

12h00 TOUMAÏ
«La Danse de l'éléphant».

12h30 LES COQUELUCHES
Direction musicale: Daniel Hétu. Réal.: Renault Gariépy. Invitée: Annie Jacques.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Médecine préventive» (2e de la série). Rech.: Andrée Thibault. Entrevues: Françoise Faucher. — «Pour être bien chez soi», chronique de Madeleine Arbour, designer d'intérieur: exposition des meubles italiens à Milan. — Suzanne Leclerc, spécialiste en alimentation au ministère de l'Agriculture du Québec, parle du marché des viandes et poissons. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Jeannette Tardif.

14h30 CINÉMA ●
Les Années lumières. Documentaire réalisé par Jean Chapot. Texte de Claude Roy. Narrateurs: Claude Faraldo et Michel Lonsdale. En 1895, l'Irlandais John Stewart Bell quitte l'Angleterre pour entreprendre un voyage qui le conduira de Paris au Japon en passant par l'Algérie, l'Egypte, la Palestine et la Russie. Il se rendra en Amérique et reviendra à Paris à temps pour l'Exposition internationale de 1900 et l'invention du cinématographe par les frères Lumière (Fr. 71).

16h00 BOBINO

16h30 PICOLO
Avec Paul Buissonneau. Réal.: Maurice Falardeau et Hélène Roberge. «A la mode».

17h00 MADAME ET SON FANTÔME
«Oncle Arnold».

17h30 L'HEURE DE POINTE

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 LES PIERRAFEU
«Un mini-Fred». Fred a découvert une potion magique.

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
«Le Mensonge».

20h30 LE POUR ET LE CONTRE
Animateur: Pierre Nadeau. «Doit-on abolir le droit de grève dans le secteur public?». Collaboration de Serge Arsenault. Recherchiste: Pierre Leduc. Réal.: Pierre Castonguay.

21h30 SCÉNARIO
«Rose et Henri», pièce d'André Caron, avec Juliette Pétrie, Paul Guèvremont, Monique Joly, Amulette Garneau et Nicole Lecavalier. «Eté 1969» (2e de 4). Dans le courrier, Rose remarque une lettre adressée à Henri. Il s'agit d'une note disant que «les services d'Henri ne sont plus requis». Réal.: Jean-Yves Laforce.

22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
Magazine d'actualité scientifique et technologique. Animateur: Joël Le Bigot. Réal.: Thérèse Patry et Fernande Chouinard.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 CINÉMA
"Madly", drame sentimental réalisé par Roger Kahane avec Alain Delon, Mireille Darc et Jane Davenport. (Fr. it. 70) Julien et sa femme Agathe habitent un chateau classé. Il est antiquaire. Ils sont jeunes, ils sont beaux, ils s'aiment. Par amour, Agathe encourage et même favorise les aventures sans lendemain de Julien. Un soir, ils invitent Madly, une jolie noire. Agathe finit par se fatiguer de ce ménage à trois puis elle se ravise car Julien en est venu à les aimer toutes les deux comme une seule épouse.

22h00 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.
22h15 SPORTS-DIMANCHE
22h30 CINÉ-CLUB ●
Monika. Drame réalisé par Ingmar Bergman, avec Harriet Andersson, Lars Ekberg et John Harryson. Monika et son ami rêvent de s'évader loin de leur existence médiocre. Un jour, ils partent pour aller vivre en pleine nature. L'argent vient à manquer. Ils reviennent à Stockholm et, comme Monika attend un enfant, il l'épouse et travaille d'arrache-pied pour la faire vivre (Suédois).

LUNDI
4 octobre

9h05 OUVERTURE ET HORAIRE
9h10 THE SUNRUNNERS
L'apprentissage de l'anglais. Production de l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario. Treize personnages vivent des aventures fantaisistes.
9h30 LES ORALIENS
Le français oral pour les enfants de préscolaire et de 1re année. Aventures de Picabo et Kalinelle, minuscules habitants de la planète Oralie, et de leur ami terrien Francolin. En vedette: Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «Le Jardin enchanté».
9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Au lendemain des Jeux. Participation de Chantal.
10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier. «A quoi rêvent les oiseaux».
10h15 AU JARDIN DE PIERROT
Chansons, danses, mimes et dessins. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier. «Mon petit jardin».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. L'examen du chat, avec Mme Louise Laliberté-Robert. Vaccin, certificat, maladies. Réal.: Marcel Lamy.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: les bijoux, avec Maurice Breault. Le conditionnement des roses, avec Marguerite Du-Coffre. Animatrice: Clémence Desrochers. Réal.: Gary Plaxton. Prod.: Intermage Inc.
11h30 L'HOMME QUI REVIENT DE LOIN
5e: Marthe Saint-Firmin est en proie à des hallucinations. Les yeux hagards, les vêtements en lambeaux, elle parle d'apparitions... du fantôme d'André.
12h00 CHER ONCLE BILL
«Vacances à Tahiti» (dernière de 2).
12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Roger Joubert. Réal.: Michel Gaumont. Coord.: Marcel Brisson. Invités: Suzanne Stevens et Michel Conte.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Etude sur les jeunes couples non mariés». — «Les Tissus souliadot»: technique d'impression à la main avec des planches de bois. — «La Croissance des enfants canadiens-français». Courbes de croissance et comparaisons avec d'autres ethnies. Rech. et entrevues: France Nadeau. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Pierre Duceppe.
14h30 CINÉMA ●
La Famille Hernandez. Comédie réalisée par Geneviève Ballac, avec Frédéric de Pasquale, Anne Berger et Renée Cotto. En Algérie, un professeur nouvellement arrivé de France rencontre une assistante sociale qui elle aussi en est à ses débuts en terre algérienne. Au beau milieu de la joie générale, une dépêche annonce le début de la guerre (Fr. 64).
16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.
16h30 LES ÉCRÉGORES
Avec Daniel Simard, Diane Bouchard, Marc Grégoire, Maryse Pelletier et Maurice Gibeau. Textes: Paul Legault. Musique: Herbert Ruff. Réal.: Hubert Blais.
17h00 ROBINSON SUISSE
Avec Chris Wiggins, Diana Leblanc, Michael Duhig, Heather Graham et Ricky O'Neil. Réal.: Don Haldane. «Le chat attaque».
17h30 L'HEURE DE POINTE
Début.
Du Complexe Desjardins, variété animé par Michel Desrochers. Réal.: Normand Mathon et Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers.
18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Guy Lamarche, Gabi Drouin, Pierre Devroede, Lise Garneau, Guy Parent et Raymonde Provencher. Réal.: Normand Gagné, Pauline Payette, Hélène Robert, Jean Savard, Jean-Maurice Laporte et Jacques Brosseau. Coord.: Lyse Distexhe.
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Louise Portal, Jean Besré, Francine Tougas, Jean-Pierre Piché, Daniel Do et Anne Camirand. Réal.: Claude Désorcy.
19h30 VIEILLIR ET VIVRE
Entretien avec des personnalités canadiennes et étrangères, en matière de gérontologie et de gériatrie. Invité: Jean-Pierre Chabrol, écrivain français qui vit dans les Cévennes. Comment les gens âgés de son village sont-ils traités? Interview: Jean Ducharme. Réal.: Pierre Charlebois.
20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Marc Legault, Janine Sutto, Gaétan Labrèche, Francine Vernac, Alpha Boucher, Jocelyne Roch et Carole Cloutier. Charley rencontre Henri, un routier, qui lui présente sa femme à deux reprises et en deux endroits différents. Serait-il bigame? Réal.: René Verne.
20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit et interprété par Louisa Matteau et Normand Gélinas, avec Robert Nollet, Mario Bigras, Monique Chabot, Marc Messier, Carole Chatel, Normand Gélinas et Louise Matteau. «Il faut combattre le feu par le feu». Louise Béliveau se souvient de ce vieil adage. Réal.: Jean-Yves Laforce et Jean Picard.
21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
L'Equipe. Drame réalisé par William A. Graham, avec Tony Lobianco et Hal Linden. A la suite d'un appel anonyme, deux détectives font une descente dans un consulat, à New York. L'un d'eux y est blessé et devient manchot. Les deux compagnons n'entendent pas laisser tomber l'affaire (USA).
22h30 TÉLÉJOURNAL
Animateur: Normand Harvey.
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 LES ÉVASIONS CÉLÈBRES
«L'Evasion du duc de Beaufort». A la mort de Louis XIII, le duc de Beaufort rêve de l'amirauté. Cependant, le cardinal de Mazarin prend beaucoup de place. Beaufort trame contre lui un complot qui échoue. Beaufort est enfermé au château de Vincennes, d'où il s'évade... royalement. Avec Georges Descrières, Pierre Bertin, Jacques Castelot, Renée Faure et Corinne Marchand. Réal.: Christian-Jaque.
24h05 CINÉMA
L'Homme perdu. Drame réalisé par Robert Alan Aurthur, avec Sidney Poitier, Joanna Shimkus, Al Freeman Jr. et Michael Tolan. Une organisation travaillant à la promotion des Noirs décide d'effectuer un hold-up. Le chef de l'opération est blessé et abandonné avec le butin par ses compagnons qui s'enfuient. Poursuivi par la police, il est aidé par une jeune fille blanche (USA).

MARDI
5 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
Le français oral pour les élèves de l'élémentaire II. Des génies espiègles, Grammos, Verbo et Centour, ont pour camarades Alpha, Omega, Hiatus, Galopet et Mémo. En vedette: Madeleine Sicotte, Camille Ducharme, Ghislain Tremblay, Roland Chenail, Julien Genay, Serge L'Italien, André Montmorency, Yves Massicotte et Jean-Maurice Gélinas. Réal.: Jacques Cholette, Normand Nicol et Pierre Bélisle. Producteur délégué: Guy Leduc. Production: Radio-Québec. «La Cabine voyageuse».
9h30 LES ORALIENS
«Le Fumeur».
9h45 EN MOUVEMENT
«Taille». Le sens de «l'activité physique habituelle». Participation d'Esther.
10h00 YOU HOU
Avec Thérèse Petit, André Cartier, Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz, Marie-France Hébert, Dominique de Pasquale, Ronald Prégent, Thérèse Petit. Réal.: Guy Comeau. «Les Tambours de la maison».
10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Michel Rivard, Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Paule Tardif-Delorme et Jacqueline Barrette. Réal.: Renault Gariépy. «Le Mensonge», «Panoplie: la lunette d'approche», «Cétacé: la leçon de musique», et «La Chanson des Moumoutes».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«La Coiffure», avec MM. Pierre Ladouceur et Luc Traversy.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: la mousse aux abricots, avec Rollande Desbois. — Ecologie: la chasse aux papillons, avec Léon Arsenault.
11h30 LES COUSINS DE LA CONSTANCE
La machinerie tourne rond et l'équipage est au complet. Marie, la fiancée de Jean, pense aux angoisses qui l'attendent.
12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
«Les Innocents».
12h30 LES COQUELUCHES
Dir. musicale: Michel Brouillette. Réal.: Jean-Paul Leclerc. Invités: Sylvain Lelièvre, Etienne Bouchard, Denise Parent et Françoise Gaudet-Smet.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Chez les Decelles». Anne-Marie et Yves sont peintres. Françoise Faucher les rencontre à Sorel, où ils viennent d'acheter une terre. Réal.: Georges Francon.
14h30 CINÉMA
Le Triporteur. Comédie réalisée par Jack Pinoteau, avec Darry Cowl, Béatrice Altariba et Pierre Mondy. Un garçon-livreur se rend en triporteur à Nice, où a lieu l'épreuve finale de la Coupe de France (Fr. 57).
16h00 BOBINO
16h30 NIC ET PIC
Réal.: Hélène Roberge. «Le Poisson d'or».
17h00 NANNY
Avec Juliet Mills. «L'Egalité des sexes». Ted est ennuyé des succès sportifs de sa soupirante. Le professeur Everett a des ennuis avec sa nouvelle assistante.
17h30 L'HEURE DE POINTE
18h00 CE SOIR
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Badger, le blaireau» (1re de 2). La curiosité du petit Benjamin pour les choses de la nature et son amour pour les animaux sauvages. Réal.: Gary Nelson.
20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Amulette Garneau, Pierre Dufresne et Alexandre Guité. Charles-Henri se terre dans sa maison. Jean-Paul envoie sa femme faire le ménage. Réal.: Geneviève Houle.
20h30 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: June Wallack. «On est rien que des amis», «Je suis venue un soir», «Amalgame», «Arrangez ça», «Déjà l'automne» et «Toujours comme ça». Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.
21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Daniel Gadouas, Andrée St-Laurent, Aubert Pallascio, Philippe Robert, Louise Gamache, Huguette Oligny, Catherine Ewing et Gisèle Dufour. Laura et Hélène se font des confidences. Angela est dans une fâcheuse situation. Réal.: Yvon Trudel.
21h30 LE 60
Animateur: André Payette. Reporters: Gil Courtemanche, Gilles Gougeon, Daniel Pinard, Gérard Gravel, Michel Pelland, François Perreault et René Mailhot. Réal.: Robert Dubuc, Rolland Guay, Hélène Saint-Martin, Georges Dufresne, Nicole Aubry, Marc Renaud et Gérald Renaud. Coord.: François Brunet.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 RENCONTRES
Invité: Naïm Kattan, chef du service des lettres au Conseil des Arts du Canada et auteur de «Adieu Babylone» et «Le Réel et le théâtral». Interview: Wilfrid Lemoine. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
23h35 PROPOS ET CONFIDENCES
Le juge Robert Cliche se raconte (**dernière de 5**). «L'Espoir». Réal.: Jean Faucher.
24h05 CINÉMA ●
Cran d'arrêt. Drame réalisé par Yves Boisset, avec Bruno Cremer, Renaud Verley, Marianne Comtell et Mario Adorf. Un médecin rayé des cadres pour euthanasie est engagé par un ingénieur pour s'occuper de son fils qui a sombré dans l'alcoolisme (Fr.-it. 69).

MERCREDI
6 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«L'Anniversaire des papiers».
9h30 LES ORALIENS
«Tour de rue».
9h45 EN MOUVEMENT
Les 1500 calories par semaine. Participation de Chantal.
10h00 YOU HOU
«Le Funambule».
10h15 VIRGINIE
Avec André Cailloux, Louise Gamache, Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «Le Bateau».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Cardiologie» (dernière de 6). Le docteur Paul David et Mme Henriette Tenaille parlent des moyens de vivre sa maladie. Rôles de la famille et du médecin.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: la mayonnaise, avec Monique Chevrier. — Ecologie: la chasse aux champignons, avec Jacques Floch-Ribass.
11h30 LE COMTE YOSTER A BIEN L'HONNEUR ●

4.



6.



5.



7.



Hors série

Michel Strogoff
mercredi 6, 21 h 00

Le roman de Jules Verne en sept épisodes

Le mercredi 6 octobre à 21 heures, la télévision de Radio-Canada présentera le 1er épisode de **Michel Strogoff**, d'après l'oeuvre de Jules Verne et dans le cadre des émissions **Hors série.**

Les scènes de ce roman télévisé ont été tournées en décors naturels, en Hongrie. Il s'agit d'une coproduction des télévisions française, belge, italienne et suisse, de la Société allemande Télé-Munich, de la Société hongroise Hungaro Film et de Technisonor. Claude Desailly a fait l'adaptation et les dialogues, et la réalisation a été confiée à Jean-Pierre Decourt. La distribution comprend Raimund Harmstorf, Lorenza Guerrieri, Valeriu Popescu, Rada Rassimov, Pierre Vernier, Vernon Dobtcheff et Gyorgy Gond.

Quoique bien connue depuis au moins quatre générations, l'histoire de Michel Strogoff passionne toujours le public. Elle est devenue avec le temps une sorte d'épopée qui exalte l'imagination. Jules Verne publia **Michel Strogoff**, en 1876, alors qu'il était le maître incontesté du roman à la fois historique et géographique qu'il avait en somme créé.

Les aventures du capitaine Strogoff ont pour cadre la Russie d'Alexandre II, vers 1875. Par suite de la révolte des Tartares, Michel Strogoff est chargé d'une mission qui l'oblige à traverser une bonne partie de la Russie d'Europe et presque toute la Sibérie. Il rencontrera sur son chemin une foule d'obstacles, qu'il parviendra à surmonter. Il échappera à ses ennemis et accomplira sa mission pour la plus grande gloire de son pays et du tsar.

Ce roman se déroulera à la télévision en sept épisodes. Dans le premier, que nous verrons le mercredi 6 octobre à 21 heures, nous assisterons à la révolte des Tartares du Turkestan, dont les hordes ont envahi la Sibérie. La gravité de la situation n'échappe évidemment pas au tsar, puisque l'empire est menacé. D'ailleurs, le grand-duc Dimitri, frère l'Alexandre, voyageait justement dans l'est, et il a dû se réfugier en vitesse à Irkoutsk, objectif principal de l'armée rebelle.

Alexandre décide donc, pour communiquer à son frère un message de la plus haute importance, de lui expédier un courrier spécial. Il choisit pour cette mission le capitaine Strogoff, qui quitte Moscou sous un faux nom. Chemin faisant, l'officier remet à sa place un individu qui se montrait trop entreprenant à l'égard d'une jeune fille, mais cette intervention ne lui vaudra rien, car il sera dénoncé comme espion tartare par celui qui faisait une cour trop pressante à la jeune voyageuse. Il est arrêté. Il réussit à se sauver à Nijni-Novgorod, où il retrouve la jeune personne, Nadia Fédor. Elle aussi se rend à Irkoutsk pour y voir son père, exilé politique. Michel Strogoff demande alors à Nadia si elle veut bien voyager en sa compagnie, un couple paraissant moins suspect qu'un homme seul. Elle accepte et se fait passer pour sa femme. Ils s'embarquent sur un bateau qui les conduira jusqu'à l'Oural. A bord se trouve un autre prisonnier évadé, Ivan Ogareff, ancien officier de l'armée du tsar. Ogareff rêve de prendre la direction de la révolte qui secoue la Russie. Nous ferons aussi la connaissance du journaliste français Jolivet et de son collègue britannique Blount, chargés par leurs journaux de faire des reportages sur les événements de Sibérie.

Valeriu Popescu et Rada Rassimov



Raimund Harmstorf et Lorenza Guerrieri





Gyorgy Gond et Raimund Harmstorf



SAMEDI
2 octobre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
«Aidons Madame Tortue».

9h30 WICKIE
«Sven le terrible» (1re). Sur le bateau des Vikings, Smarre est pris d'un violent mal de dents.

10h00 LES TRAVAUX D'HERCULE JONSSON
«L'Oreiller trop chaud».

10h30 LASSIE

11h00 LES ENFANTS DU 47A
«L'Offre d'emploi». Jess est choisie pour devenir modèle. Comme ses compagnons sont absents, elle ne peut quitter le bureau. Elle doit trouver quelqu'un pour la remplacer.

11h30 LES AVENTURES DE PINOCCHIO
Série réalisée par Luigi Comencini, avec Andrea Balestri, Gina Lollobrigida et Nino Manfredi.

12h00 LE XIXe SIECLE, CE ROMANTIQUE
Documentaire réalisé par Frédéric Mégret. Commentateurs: Jean Negroni et Paule Emmanuelle. Anthologie de la peinture française. «Millet». Millet, peintre de «L'Angelus», est un des meilleurs portraitistes du XIXe.

12h15 BASEBALL
Partie de la NBC. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Rech. et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: André Latour.

15h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Grangallo et Petitro»: «Jappy Toutou et les moustiques abusifs» et «Grangallo et l'éléphant reconnaissant». «L'Agent Sans-secret»: «Squiddly». «Bolek et Lolek»: «Deux chevaliers». «La Fourmi atomique»: «Capitaine Marc Simon». «Pouf et Riqui»: «Corrida sur Louna Gouna» et «Un défi pour Riqui». «Les Croquis magiques». «Caliméro»: «N'a pas de chance».

16h00 LES HEROS DU SAMEDI
«Tir à l'arc». Du club de tir à l'arc de Joliette: tir à cible fixe et parcours de chasse, avec les membres du club. Commentateur: Claude Quenneville. Réal.: Henri Parizeau.

17h00 SPORTHEQUE
«Football américain». Faits saillants des parties qui ont été disputées au cours de la semaine précédente. Commentateur: Raymond Lebrun. Texte: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.

18h00 POURQUOI?
Des adolescents racontent leurs voyages. Animateur: Roger Bourgeon. Réal.: Georges Glauffret. Prod.: Télé Monte-Carlo. Invité: Hugues Abriel, de la ville d'Huy.

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h35 PARTOUT
L'actualité mondiale vue à travers les télévisions étrangères. Présentation: Gaétan Lemay. Réal.: Pierre-Marcel Claude.

19h00 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse. «Un autre royaume de la mort». La station lunaire, filant à toute allure à travers temps et espace, se trouve dans un monde de glace, où elle vient en contact avec d'anciens Terriens.

20h00 CINÉMA CANADIEN
Les Ordres. Film réalisé par Michel Brault, avec Jean Lapointe, Hélène Loiselle, Claude Gauthier, Louise Forestier, Guy Provost, Amulette Garneau et Louise Latraverse. En octobre 1970 au Québec, à la suite d'enlèvements politiques, le gouvernement décrète la loi des mesures de guerre et procède à l'arrestation de 450 personnes. Enfermés, ces hommes et ces femmes de toutes conditions sont relâchés au bout de 2 à 3 semaines sans explication (74).

22h00 MON PAYS, MES AMOURS
«Les Pilotes du St-Laurent». Invités: M. et Mme Arcand. Après 46 ans de pilotage, M. Arcand raconte le fleuve et ses magnifiques «passagers». Réal.: Michel Bélaïef.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
Hellé. Drame réalisé par Roger Vadim, avec Jean-Claude Bouillon, Robert Hossein et Bruno Pradal. Un collégien vient passer les vacances chez sa mère. Il la surprend un jour dans le lit d'un amant plus jeune qu'elle. Son frère qui revient d'Indochine s'adonne à l'alcool. Il trouve consolation auprès d'Hellé, une jeune sourde et muette (Fr. 72).

DIMANCHE
3 octobre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 WOODY LE PIC
Début.
Dessins animés mettant en vedette un pic-bois.

9h30 MON AMI GUIGNOL
Théâtre de marionnettes. Aujourd'hui: «Les Oubliettes du château». Guignol fait visiter à nos amis le château de la Tour Pointue. Oscar tombe dans les oubliettes.

9h45 LA BIBLE EN PAPIER
Des scènes de l'Ancien Testament. Textes: Henriette Major. Créateur: Claude Lafortune. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Recherches: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Comédien: Ovila Légaré. Thème: «Le Déluge».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la paroisse St-Anselme, près de Québec, célébration de la messe par M. l'abbé Ernest Arsenault. Animateur: Jean-Claude Filteau. Réal.: Andrée Thériault, CBVT-Québec.

11h00 TEMPOREL
Avec Geoffrey Bayldon, Robin Davies, Charles Tingwell et Neil McCarthy. Réal.: Quentin Lawrence. «La Voyante».

11h30 CINÉ-MAGAZINE
Animateur: André Vigeant. Deux reportages sur des films d'animation sociale tourné par des étudiants d'universités, dont un groupe de Hull et un groupe de Montréal. Recherche: André Lafrance, Richard Gay et Ronald Plamondon. Réal.: Armand Fortin.

12h00 BASEBALL
Directement du Civic Center Bush Memorial Stadium de St-Louis, les Giants de New York visitent les Cardinals de St-Louis. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Réal.: Jacques Viau.

14h30 LE MONDE EN LIBERTE
«La Côte de Colombie-Britannique». La proximité de la mer et de la terre ferme donne lieu à une flore et une faune particulièrement riches sur la côte de la Colombie-Britannique. C'est le plus grand havre de gibier d'eau.

15h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: reportage à la ferme de Fernand Soucy. Commentateur: Germain Lefebvre. Réal.: Gilles Perron. Chronique horticole: les arbustes et les plantes grimpantes, avec Denise Ouellet. Commentaires sur l'actualité agricole, avec Jean-Guy Roy. La lutte contre la maladie hollandaise de l'orme. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

16h00 D'HIER A DEMAIN
«Georges Mathieu ou la Fureur d'être». Documentaire réalisé par Frédéric Rossif. Le peintre Georges Mathieu, initiateur de «l'abstraction lyrique», nous parle de son univers, de sa philosophie et de son art.

17h00 SECOND REGARD
Gérard Pestye, navigateur français, auteur de «Croisière verte». Il a délaissé son métier de pharmacien pour naviguer à bord de son trimaran sur lequel il a fait la traversée de l'Atlantique six fois. Il parle de la mystique de la mer, de la solitude. — Les C.L.S.C.: leur fonctionnement, les services qu'ils rendent. — Entretien avec Marcel Pépin: réflexions sur la lettre des évêques à l'occasion de la Fête du travail; ses impressions sur la pollution, le manque d'emploi, les richesses naturelles qui s'épuisent, la surpopulation. Animateur: Jacques Houde. Rech.: Guy De Gagné. Réal.: Roger Barbeau.

18h00 DÉCLIC
Début.
Spectacle de mime décrivant le monde qui nous entoure. En vedette: Pat Keysell, Tony Hart et Sylvestre McCoy. «Ombre et lumière».

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h35 TÉLÉSCOPIE



Pierre Olivier rencontre un participant ou un témoin d'un événement marquant de la semaine. Réal.: Claude-H. Roy.

19h00 QUINZE ANS PLUS TARD
Téléroman de Robert Choquette. Avec Ovila Légaré, Françoise Faucher, Katherine Mousseau, Gérard Poirier, Jeanne Quintal et Jacinthe Chaussé. Marcel étant parti à Québec, Elise reste seule avec sa fille qui semble lui cacher quelque chose. Réal.: Louis Bédard.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Gilbert Bécaud. Spectacle enregistré en juin dernier au Studio-théâtre 42 de la Maison de Radio-Canada. Au programme: «Seul sur son étoile», «Le Gitan qui rit tout le temps», «La Première Cathédrale», «Je t'attends», «Les Amoureux du monde», «La Guimauve et le violoncelle», «Le Bal masqué», «L'Enfant malade», «Un homme heureux», «Le Ciel», «Un peu d'amour et d'amitié», «Et maintenant» et «Le Pianiste de Varsovie». Réal.: Richard Martin.

21h00 LES BEAUX DIMANCHES
Les Grands Félins. Documentaire de la National Geographic Society. Regard sur les plus gracieux prédateurs du règne animal: le guépard africain, le léopard indien, le tigre du Bengale, le lion d'Asie, le jaguar d'Amazonie, le lion d'Amérique et le tigre de Sibérie. Tous ces animaux s'apparentent aux chats tant par leur élégance et leur morphologie que par leurs habitudes de vie.

22h00 LES BEAUX DIMANCHES
Bel canto: portrait de Pierre Duval. Au programme: Airs napolitains: «Core'n grato» et «A Vucchella»; Duo d'amour, extr. de «Faust» de Gounod; «Ah, mes amis», extr. de «La Fille du régiment» de Donizetti; «Ah, lève-toi soleil», extr. de «Roméo et Juliette» de Gounod, et «Son salvo, 1 miei nemici», extr. de «I Puritani» de Bellini. Interprètes: Anna Chornodolska, Louise Lebrun et choeurs, dir. Marcel Laurencelle, Orch., dir. Antonio Narducci. Réal.: Peter Symcox.

Une fête pour la francophonie

OTTAWA (Siège social) - Rares sont les occasions où les Français de différents pays peuvent se regrouper et fraterniser entre eux. Hormis les associations internationales qui ne regroupent que des dirigeants de compagnies ou d'organismes gouvernementaux, les francophones de drapeaux différents ont, malheureusement, rarement l'occasion de se rencontrer et de mieux se connaître. La réunion annuelle du Richelieu International, qui aura lieu cette année du 7 au 10 octobre à Hartford (Conn.) U.S.A. regroupera, elle, plus de 1200 Richelieu venus de tous les coins du globe. Ce sera, en quelque sorte, une fête de la francophonie puisque les Richelieu du Canada, des Etats-Unis, de la Belgique, de la France (incluant la Guadeloupe) et de la Tunisie, tous francophones, cela va de soi, auront l'occasion de fraterniser ensemble pendant 4 jours tout en visitant le Connecticut et en se familiarisant avec les francophones là-bas. De telles rencontres, inscrites sous le sceau de l'amitié et de la fraternité, sont trop rares et méritent d'être soulignées. Soulignons le mérite du gouvernement québécois qui a su encourager de telles manifestations en offrant aux congressistes un spectacle culturel mettant en vedette Jean Carignan et Allan Mills.

Le Richelieu International, soulignons-le, est le SEUL organisme international de clubs de service exclusivement francophones. Le Richelieu International fut fondé en 1944, à Ottawa, et est devenu international en 1955 lors de la fondation du Club Manchester, et a depuis pris de l'élan pour s'étendre en Europe et en Afrique. C'est une initiative canadienne "qui marche" pour emprunter le jargon de l'heure. Le mouvement Richelieu, qui a pour devise "Paix et Fraternité", a pour but de rassembler les gens de toutes professions pour les encourager à s'entraider et à développer leur personnalité tout en participant à diverses activités sociales. Les clubs Richelieu sont aussi des clubs dits de service et participent activement à des oeuvres sociales humanitaires en consacrant, chaque année, plus d'un million de dollars à des oeuvres aussi méritoires que l'appui au scoutisme, la prévention de la délinquance, des foyers d'accueil, des camps de jeunes, des concours oratoires, littéraires ou de musique, des colonies de vacances, etc...

Cette trentième réunion annuelle, qui se tiendra pour la première fois en terre américaine, revêtra l'atmosphère de fête du bicentenaire américain. L'ambassadeur américain au Canada, Son Excellence Thomas Enders, a voulu être de la fête et sera le conférencier d'honneur. Les Richelieu seront accueillis par le maire de Hartford, l'honorable George Atonson, qui est fier de compter parmi ses invités le gouverneur de l'Etat du Connecticut, l'honorable Ella Grosso. Les congressistes pourront s'initier à la vie américaine grâce à divers spectacles culturels et aux diverses tournées vers des lieux historiques du Connecticut. Soulignons aussi une conférence prononcée par M. Bernard Théroux de Fall River au sujet de la situation des franco-américains aux U.S.A., francophones encore trop peu connus du reste du monde. Autres invités de marque: M. Jean-Louis Délisle, consul général du Canada à Boston, M. Gérard Gaussen, consul général de France à New York, M. Guy Brossard, directeur et conseiller économique du Québec à Boston, et M. Mouldi, délégué commercial de la Tunisie à Montréal.

La réunion annuelle du Richelieu International est aussi une réunion d'affaires où les mandataires revisent l'administration de la Société et se prononcent sur l'orientation générale du mouvement. Le thème de la réunion "Trois pas dans l'avenir" démontre bien la préoccupation des Richelieu envers ses progrès et son expansion. On y discutera entre autres sujets, des résultats d'une récente étude sociologique, de la possibilité d'adopter une oeuvre internationale et de l'admission des femmes comme membres à part entière. Ce sera aussi l'occasion de procéder à l'élection des dirigeants du mouvement. Le mandat du président international, le R/ Gérald Pelletier de Hartford, Conn. prend fin à la dite réunion.

Quand je pense tout seul

S'ÉMERVEILLER

C'est un art qu'on relègue aux oubliettes, pressés que nous sommes à faire notre vie, à bâtir notre avenir, à accumuler pour nos vieux jours ou pour nos héritiers. Les affaires ce sont les affaires. Ce qui veut dire qu'on doit tout soumettre au dieu de l'efficacité, à la déesse Production. Pas de temps à perdre avec la poésie. Et c'est la course folle qui dure toute la journée et une bonne partie de la soirée. A la fin de la journée on est trop fatigué pour ne rien entreprendre. On se donne néanmoins bonne conscience car on a été fidèle à la vocation qu'on croit avoir d'être une petite roue qui a bien tourné dans la grande machine que l'on croit devoir servir.

Est-il normal qu'une personne ait oeuvré toute sa vie dans une profession quelconque et qui à l'âge de la retraite glisse dans la dépression parce que dit-elle: "Je ne suis plus bonne à rien". Comme si le but de la vie c'était le travail! Tu n'es plus capable de travailler, tu n'as plus droit de vivre. Tu deviens un poids que la société dans sa soif d'efficacité ne peut pas tolérer. Et on sent cela.

Le travail est une bonne chose, d'accord. Mais c'est UNE des bonnes choses. S'amuser, voyager, s'adonner à des occupations artistiques, prier, et même flâner sont aussi de bonnes choses. Prendre le temps de vivre, se laisser aller à la réflexion, revivre des événements joyeux ou tristes, se rendre compte de leur impact sur le cours de nos vies, sont tous des éléments importants dans la qualité de notre existence. Ce qui est en jeu c'est la valeur même de la vie humaine. On ne vit pas pour travailler; on travaille pour vivre.

Mais qu'est-ce que vivre? Question radicale s'il en est une. Jésus a déclaré: "Je suis venu pour que vous ayez la vie et que vous l'ayez en abondance". (Jean 1, 10) Il est clair d'après les Evangiles, que pour Jésus, "vivre" porte une dimension spirituelle très nette. La vie en abondance est celle qui franchit le temps et l'espace, qui demeure malgré les apparences du contraire.

Notre monde, parce que très pressé, prêche une vie dictée par les nécessités immédiates. Il crée des besoins artificiels. Il incite à la poursuite de fausses sécurités. Très souvent il ne conduit pas à la vie, encore moins à la vie en abondance.

Vivre c'est goûter, c'est être présent à tout ce qui est vie. C'est être conscient de ce qui se passe autour de moi, de ce qui se passe en moi. C'est accueillir les dons que Dieu met sur ma route: le simple pissenlit, le nuage moelleux qui flotte à l'horizon, le colori somptueux d'un coucher de soleil, la beauté d'un animal qui court, la joie qu'apporte le gazouilli d'un enfant, le visage d'un être aimé, la paix qui me vient après un bon moment de silence et d'intériorisation.

Vivre c'est donner la chance à mon être spirituel de naître et de croître dans ma conscience. C'est de pouvoir écouter mon coeur, de toucher du doigt les pulsations de mon âme. C'est pouvoir reconnaître lucidement mes déficiences profondes et de pouvoir les accepter dans la sérénité. C'est pouvoir pardonner pour vrai à l'être que j'ai été jadis, et qui a fait ses bêtises. C'est pouvoir intégrer dans la paix toutes les parties éparses de mon être, de les réunir dans la chaleur de ma maison. Vivre c'est dire un OUI inconditionnel à ce qui est.

Jacques Johnson, o.m.i.

La chambre de commerce d'Edmonton et le jour national de protestation

La Chambre de Commerce d'Edmonton a accepté et supporté le programme anti-inflation même si quelques points pouvaient affecter l'industrie et le monde des affaires. Certains syndicats n'ont pas accepté les contrôles gouvernementaux et ont fait part de leur opposition soutenue au Gouvernement et au Patronat.

Le "Jour National de Protestation", prévu pour le 14 octobre 1976 et préconisé par le Congrès du Travail du Canada et quelques syndicats affiliés, est un acte irresponsable et illégal qui va contre l'intérêt du bien public ou de l'état présent de l'économie canadienne. Les arrêts de travail préconisés constitueront des violations flagrantes des conventions collectives en vigueur et donc de la loi et seront conséquemment des grèves illégales. Les syndicats qui se préparent à violer la loi et/ou les conventions collectives doivent donc être conscients qu'ils s'exposeront à des mesures conséquentes à leur action illégale.

La Chambre espère sincèrement que l'économie canadienne s'améliorera bientôt au point où les contrôles gouvernementaux pourront être abandonnés. Cependant, elle ne peut endosser des actions illégales et croit que le mouvement ouvrier a déjà fait part de ses impressions face au contrôle gouvernementaux par des procédés légaux et peut agir encore de la sorte.

E.R. Baxter
président

Sportez-vous bien

AU FOOTBALL, le succès de l'équipe dépend en grande partie de celui qu'on a surnommé le "général" de l'équipe, le quart-arrière. Chez les Eskimos d'Edmonton, on a depuis quelques années fait grande confiance à Tom Wilkinson et ce, en dépit de l'opinion publique. Avons-nous chez les Eskimos donné la chance à Limmerman de prouver ce qu'il pouvait faire? L'heure de la vérité approche. La semaine prochaine, Tom Wilkinson sera placé sur la liste des joueurs blessés. Limmerman sera le quart partant et selon les experts, un jeune qui a été placé sur la liste de repêchage par les Lions de la Colombie Britannique et qui par la suite est devenu agent libre, Don Moorhead, deviendra le quart de relève. Mais, est-ce que ce sera assez pour gagner des matchs? Non, il faudra apporter des changements majeurs si on veut accéder à la finale de l'Ouest. Ce qui veut dire que l'entraîneur Jauch devra cesser de jouer au favoritisme.

CHEZ NOS VOISINS DU SUD, les Stampeders de Calgary, la situation est loin d'être rose. Le directeur-général est décédé, l'entraîneur a été congédié, et l'équipe n'a pas remporté un seul match cette saison. Il est trop tard pour faire quoique ce soit cet automne, il vaut mieux se préparer pour la saison prochaine. Le redoutable adversaire cette saison? Les Roughriders de la Saskatchewan, si le petit général Lancaster n'est pas blessé, il se pourrait fort bien que la grosse machine verte représente l'Ouest à la grande finale de la Coupe Grey à Toronto.

TANDIS QUE NOUS SOMMES SUR LE SUJET de quart-arrière, le FRANCO-ALBERTAIN est à la recherche d'un joueur. Le quart régulier de l'équipe a décidé de changer de formation; il deviendra, dès le début du mois de novembre, éditorialiste pour le journal "Le Droit" d'Ottawa. Certains se réjouiront sans doute du départ de Guy Lacombe? D'autres un peu moins... ces derniers se poseront la question suivante... Pourquoi Guy Lacombe a-t-il décidé de partir, il semblait bien ici! Il a sans doute ses raisons et nous ne lui demanderons pas de les révéler, c'est son droit. Qui prendra la relève? Et bien à "qui de Droit qui se sent à la hauteur de la situation", ce n'est pas seulement votre droit mais votre devoir de relever le défi. De toute façon, nous souhaitons à notre ami bon succès et avant d'oublier de le faire... merci grandement.

AU MOMENT OU J'ECRIS CETTE RUBRIQUE, les Oilers d'Edmonton de l'Association Mondiale se préparent à affronter deux équipes de la Ligue Nationale: les Penguins de Pittsburg et les Blues de St-Louis. Des matchs hors concours pré-saison permettront à Bep Guidolin, l'entraîneur et directeur-administratif, de voir ce que peuvent faire les "rejetons" qu'il a "rappaillés" ici et là depuis sa nomination. Lors d'une conférence de presse la semaine dernière, "Bep" a admis qu'il avait une meilleure formation cette année qu'il avait l'année dernière alors qu'il était l'entraîneur d'une équipe de la ligue nationale, les défunts Scouts de Kansas City (Ligue nationale). On aura l'occasion de vous parler de Guidolin lors d'une future chronique mais on peut vous dire maintenant que les gens des médias ont été drôlement impressionnés à venir jusqu'à maintenant. C'est un gars qui a de l'expérience dans le hockey majeur. La semaine dernière il a posé un geste qui prouve qu'il n'a pas l'intention de jouer au fou... Six joueurs qui ont participé au camp d'entraînement ont reçu leur congé de monsieur l'entraîneur; des six, cinq faisaient partie de la formation des Oilers l'année dernière. Oui, nous aurons peut-être une équipe "professionnelle" cette année. Les partisans s'y attendent, et on le souhaite de tout coeur.

LE SPORT DE RAQUETBALL est devenu un des favoris des chroniqueurs sportifs. Wes Montgomery, chroniqueur sportif à la station CHED et ITV, et André Roy de Radio Canada, se sont inscrits au tournoi des maîtres qui a eu lieu la semaine dernière dans la capitale albertaine. Je n'étais pas là mais grâce à la télévision anglaise, j'ai appris que mon collègue André a participé à un match. L'élimination est venue promptement comme on dit... Dans le merveilleux monde du sport, le principal ce n'est pas de gagner, mais bien de participer.

ATTENTION LES JEUNES... Les Oilers d'Edmonton, en collaboration avec la Baie, ont annoncé en fin de semaine la création d'un club spécial qui permettra aux jeunes de moins de 16 ans d'assister aux joutes à domicile des Oilers à prix réduits. Le club en question s'appellera "The Bay Blueliners"... Les cartes de membres seront mises en vente à compter du 4 octobre. Pour sa part le directeur-administratif, Bep Guidolin, s'est dit enchanté de l'initiative. "Les jeunes sont les joueurs et les partisans de demain", de dire l'entraîneur Guidolin. Nous vous donnerons les détails au sujet de ce fameux club, la semaine prochaine.

ENTRE VOUS ET MOI... Mon collègue de la télévision CBXFT, André Roy, est présentement à l'oeuvre dans la préparation d'un documentaire de 15 minutes sur la carrière du petit général des Roughriders de la Saskatchewan, Ron Lancaster. Connaissant déjà les talents d'André, et sachant déjà qu'on a mis à sa disposition un des meilleurs caméramen du Canada français, Gerry Nault, le succès de ce programme est assuré d'avance.

CLASSEMENT DES ÉQUIPES DE FOOTBALL CANADIEN

	Parties	Vict.	Déf.	Egalité	Pour	Contre	Total des points
Division - Est							
OTTAWA	11	7	4	0	283	229	14
MONTREAL	10	5	4	1	193	152	11
HAMILTON	11	5	6	0	176	227	10
TORONTO	11	5	6	0	198	251	10
Division - Ouest							
SASKATCHEWAN	11	8	3	0	303	140	16
EDMONTON	11	7	4	0	190	246	14
WINNIPEG	10	5	5	0	243	202	10
BRITISH COL.	10	5	5	0	190	186	10
CALGARY	11	0	10	1	160	303	1

FOOTBALL AMÉRICAIN

	Vict.	Déf.	Egalité	Pour	Contre	PCT
Division nationale						
DALLAS	3	0	0	81	40	1.000
WASHINGTON	2	0	0	50	24	1.000
ST. LOUIS	2	1	0	83	48	.667
PHILADELPHIA	1	1	0	27	34	.500
NEW YORK GIANTS	0	3	0	34	63	.000
Division centrale						
MINNESOTA	2	0	1	60	28	.800
CHICAGO	2	1	0	38	25	.667
DETROIT	1	2	0	35	30	.333
GREEN BAY	0	3	0	21	83	.000
Division - Ouest						
LOS ANGELES	2	0	1	64	24	.800
SAN FRANCISCO	2	1	0	75	54	.667
NEW ORLEANS	1	2	0	52	81	.333
ATLANTA	1	2	0	34	63	.333
SEATTLE	0	3	0	52	81	.000

CLASSEMENT DE LA LIGUE NATIONALE DE BASEBALL

	Vict.	Déf.	PCT	Parties derrière l'équipe en 1ère place
Est				
X--PHILADELPHIA	96	60	.615	-----
PITTSBURGH	88	69	.561	8 1/2
NEW YORK	84	71	.542	11 1/2
ST. LOUIS	71	84	.458	24 1/2
CHICAGO	71	86	.452	25 1/2
MONTREAL	53	102	.343	42 1/2
Ouest				
X--CINCINNATI	99	57	.635	-----
LOS ANGELES	89	67	.571	10
HOUSTON	77	80	.490	22
SAN FRANCISCO	72	86	.456	28
SAN DIEGO	69	87	.442	30
ATLANTA	69	88	.439	30

X-- Clinched divisional title

un coup de main?

Le Secrétariat d'État, vous le savez, s'intéresse à toutes les initiatives visant à la promotion sociale et culturelle des minorités de langue officielle.

Mais saviez-vous que le Secrétariat d'État, par sa Direction des groupes minoritaires de langue officielle, fournit gratuitement le concours de personnes-ressources qui peuvent, par leurs conseils, leur sens de l'organisation et leurs connaissances, collaborer à la réalisation de tout projet de nature à susciter le développement de la communauté. Nos conseillers aident à formuler les projets, expliquent les mécanismes des programmes gouvernementaux, coordonnent différentes initiatives pour éviter la duplication et simplifient le cheminement administratif des projets.

Ils sont plus de 40 à travers le Canada, sans compter l'apport des spécialistes qu'ils peuvent engager et assigner à votre projet, si sa bonne réalisation le nécessite.

Rappelez-vous que tous vos projets nous intéressent, qu'ils soient de nature sociale ou culturelle, et que nous vous offrons gratuitement l'assistance de spécialistes qui vous aideront à formuler vos besoins.

Un coup de main? Communiquer avec nous! Nous sommes là pour ça.

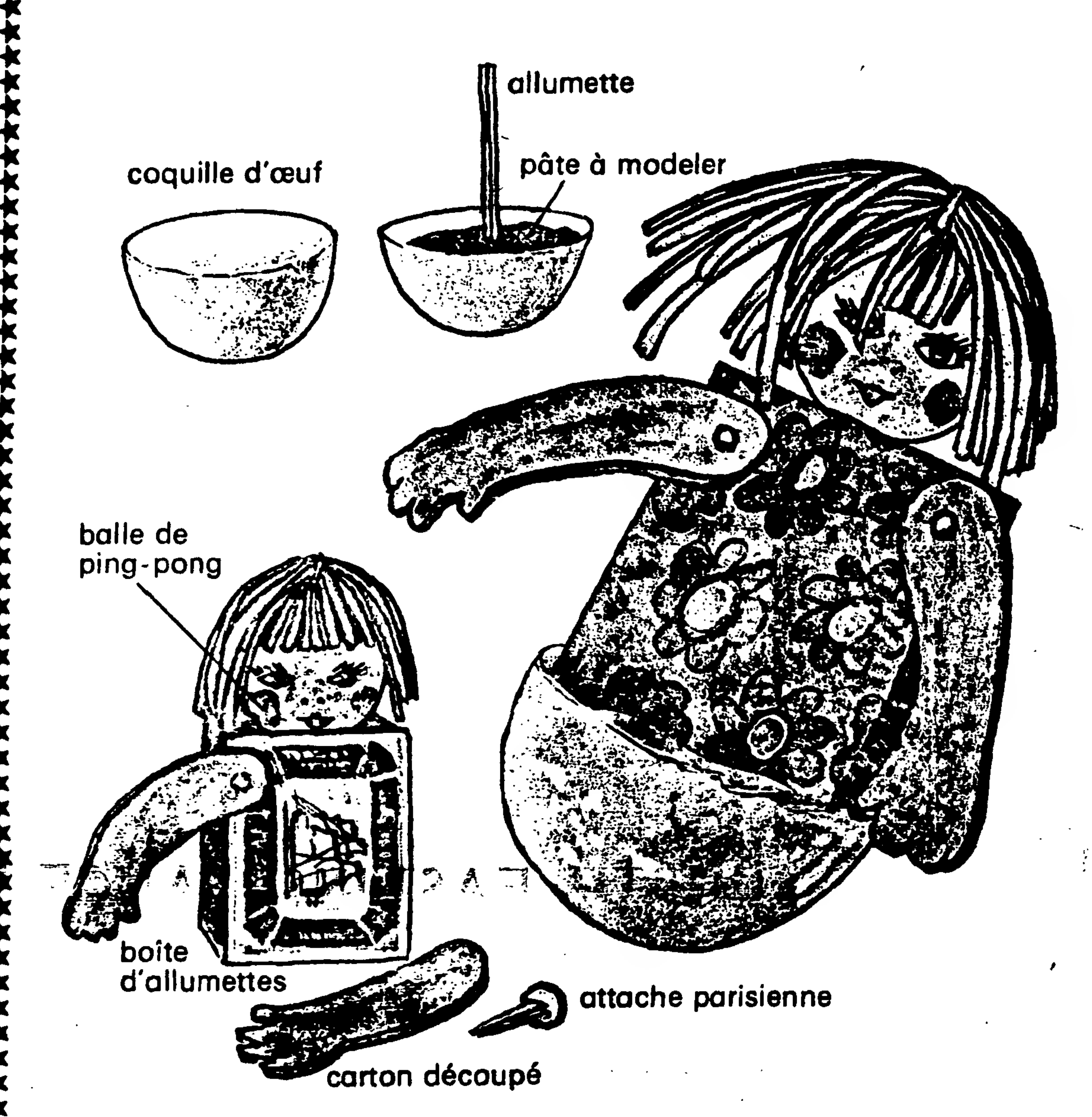
Pièce 310
9828 - 104e Avenue
Edmonton, T5J 0J9
(403) 425-6730



Secrétariat d'État **Secretary of State**

J. Hugh Faulkner, Ministre — J. Hugh Faulkner, Minister

Têtes de Cacahuète



Voici comment fabriquer un «culbutos». Si tu essaies de le renverser, il se remet toujours debout.

Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:

Club Têtes de cacahuète
Oncle Tom
10020 - 109e rue
Edmonton, Alta.
T5J 1M4

Nom: ....

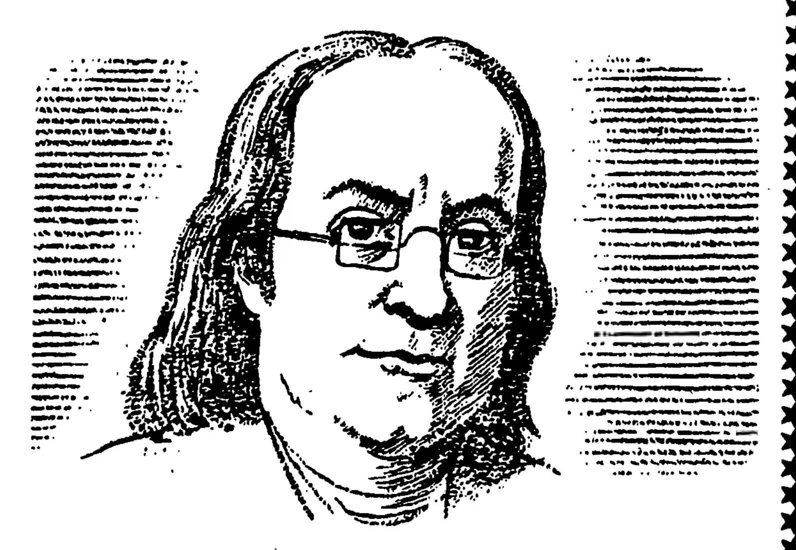
Adresse: ....

Ville: ....

Code Postal: ....

Age: .... Classe: ....

De quand datent les lunettes?



En regardant autour de vous, vous pourrez remarquer qu'un très grand nombre de personnes portent des lunettes. Nous y sommes tellement habitués que nous pouvons à peine imaginer une époque où les lunettes n'existaient pas. Les gens qui avaient une mauvaise vue devaient se débrouiller le mieux possible.

Personne ne sait de façon certaine quand furent inventées les lunettes. En 1266, Roger Bacon, un moine anglais, découvrit une manière de grossir les lettres d'un livre pour faciliter la lecture. Il mettait simplement un morceau de boule de verre sur le livre! Bien sûr, ce n'était pas du tout des lunettes.

Le premier témoignage que nous ayions sur le port des lunettes est le portrait d'un cardinal, peint en 1352 en Italie. Il portait deux verres sertis et reliés ensemble.

A l'apparition des livres imprimés, les lunettes devinrent réellement nécessaires et commencèrent à se répandre. Au 16e siècle l'Italie du Nord et l'Allemagne du Sud fabriquèrent un grand nombre de lunettes. En 1784, Benjamin Franklin inventa les lunettes à double foyer, dont chaque verre contient deux lentilles différentes.

Pour comprendre comment les lunettes aident les gens à mieux voir, il faut d'abord apprendre ce qu'est l'oeil. L'oeil a la forme d'une balle, avec un petit renflement sur le devant. Au centre de ce renflement est la pupille, par où rentre la lumière. La lumière traverse le cristallin qui est une sorte de lentille et qui concentre ses rayons en une image sur le fond de l'oeil. Là, se trouve un écran de cellules sensibles à la lumière appelé rétine.

Les lunettes corrigent l'image formée par le cristallin lorsque celui-ci n'est pas parfait afin que ce soit une image nette qui atteigne la rétine.

MOTS CACHES

12 lettres cachées S.O.P.

C	O	N	C	I	S	S	E	R	R	U	R	E	S	O
R	E	V	E	R	R	A	T	U	T	R	A	P	P	E
O	R	P	I	E	D	R	R	A	C	R	I	E	R	C
Y	R	O	V	E	T	U	E	S	N	P	R	I	E	R
A	E	A	S	T	T	S	A	U	V	A	A	L	L	A
I	R	A	P	O	U	S	S	E	T	R	M	E	O	L
T	R	O	N	E	R	A	S	I	T	T	I	V	I	L
T	E	N	O	N	N	E	O	N	E	I	E	E	S	U
V	E	T	U	E	E	N	O	R	N	R	S	R	A	M
S	D	I	V	I	N	C	O	N	T	R	A	I	R	E
A	I	M	E	E	A	O	H	O	R	S	I	T	N	R
U	M	E	L	E	R	N	O	T	A	E	N	V	I	A
V	E	L	L	E	R	T	N	R	V	A	I	S	E	I
E	E	S	E	V	E	R	N	E	E	E	R	R	E	R
P	A	S	S	E	R	A	I	S	R	A	Y	O	N	S

Alla
amies
aime
assuras
aise

Contraire *
croyait
crier *
concis
contra

Divin

Envia
elle
envier
errer *
entrave
être

Hors
honni

Lever
lois

Mêle

Nouvelles
narrer
nôtre
nonne

Opérationnelle

Pied
passerai
prier
partir
pousse

Reverra
rallumerai
rayons
rua

Serrures
sauve
sauva
sève

Trôneras
tonnes
travers
trappe
très

Urne

Vêtus
vêtue
vais

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	■										■	
2		■								■		
3			■						■			
4				■				■			■	
5					■		■					
6						■						
7							■		■	■		■
8				■				■				
9		■	■									
10	■							■				
11				■								■
12					■			■				

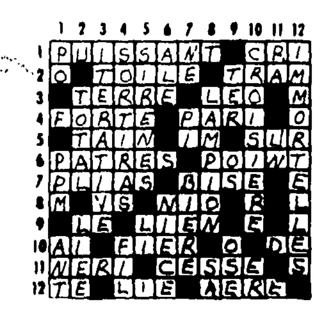
HORIZONTALEMENT

1– Utile pour conserver la santé.
2– Monnaie-du-pape. – Nég.
3– Préf. – Vrille de certaines plantes. – Durillon.
4– Propre. – D'un verbe gai. – Conseil de la reine.
5– Autrefois, l'Irlande. – Complot.
6– Fleur (pl.). – Non viciées.
7– Poissons.
8– Plante textile. – Non vêtue. – Atteint de.
9– Etat de ce qui est stable.
10– Déviation d'un navire. – En compagnie de
11– Sans mélange. – Qui vit d'un revenu annuel.
12– Présentement. – Pron. pers. – Peur.

VERTICALEMENT

1– Qui appartient aux minéraux. – Fleuve d'Italie.
2– Huile volatile extraite de la fleur d'oranger. – Ferme, solide.
3– Symb. chim. – Morceau de bois brûlé en partie. – Epoque.
4– Evangéliste. – Créés. – Soeur.
5– Joindre. – Percevoir par l'un des sens.
6– Met à sec. – Très douces.
7– Lieu où l'on bat le grain. – Bois noir et dur.
8– Colère. – Ecorce du chêne.
9– Préfixe. – Eclat de voix. – Est agréable.
10– Entaille dans un corps dur. – Assujettir à demeure.
11– Lac au Soudan. – Réfléchira.
12– Domaines ruraux. – Non humide.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	U	I	S	S	A	N	T	■	C	R	I
2	O	■	T	O	I	L	E	■	T	R	A	M
3	■	T	E	R	R	E	■	L	E	O	■	M
4	F	O	R	T	E	■	P	A	R	I	■	O
5	■	T	A	I	N	■	I	M	■	S	U	R
6	P	A	T	R	E	S	■	P	O	I	N	T
7	P	L	I	A	S	■	B	I	S	E	■	E
8	M	■	Y	S	■	N	I	O	■	R	■	L
9	■	L	E	■	L	I	E	N	■	E	■	L
10	A	I	■	F	I	E	R	■	O	■	D	E
11	N	E	R	I	■	C	E	S	S	E	■	S
12	T	E	■	L	I	E	■	A	E	R	E	■

CONCOURS du FRANCO

Participez à notre concours mensuel et gagnez de magnifiques livres. Il suffit de répondre correctement aux cinq questions que nous vous posons et dont les réponses sont dans le FRANCO de cette semaine. N'oubliez pas d'indiquer votre choix de livre. Adressez vos réponses au FRANCO avant le 27 octobre.

QUESTIONS:

1) Comment s'appelle le Premier Ministre de la Rhodésie?

....

2) Où aura lieu la réunion annuelle du Richelieu International?

....

3) Où est situé le poste de télévision CBKFT?

....

4) Où demeure le Dr Brosseau?

....

5) Quel est le thème du Congrès de l'A.C.F.A.?

....

NOM: ....

ADRESSE: ....

CHOIX DE LIVRE: ....

GAGNANTS DU DERNIER CONCOURS:

Grant Harrison, Edmonton
Adrienne Lapointe, Bonnyville
Rollande Doyer, Fairview

CHOIX DE LIVRES

MEDECINE

Les Allergies (Dr Pierre Delorme)
Guérir votre foie (Dr Jean-Marc Brunet)
Dossier Fluor (Dr Jean-Marc Brunet)
Pour bébé, le sein ou le biberon (Yvette Pratte-Marchessault)
Soignez-vous par le vin (Dr E.A. Maury)

RELIGION

L'Unité de l'Eglise vue par le Christ (Laurent Gagnon)
Les Six Fondateurs de l'Eglise du Canada (Emile Gervais, s.j.)
La seconde évangélisation (Jacques Grand'maison)
Nationalisme et religion (Jacques Grand'maison)

LITTERATURE

L'Endormie (Paul Claudel)
Eléments d'histoire sociale du Bas-Canada (Fernand Ouellet)
Anthologie de la poésie canadienne d'expression française
Albert Camus (Laurent Mailhot)

SPORTS

Le football (Jean Séguin)
Le ski nautique (George Athans Jr & Clint Ward)

ROMANS

Les Pierrefendre (Yvette Naubert)
Au pied de la pente douce (Roger Lemelin)
La famille Plouffe (Roger Lemelin)
Le Livre d'Eve (Constance Beresford-Howe)
Heureux ceux qui possèdent (Charles Soucy)

DIVERS

Guide de la secrétaire (Marion G. Simpsons)
Musique (Léo-Pol Morin)
Toute la vérité sur la drogue (Marcel-Aimé Gagnon)
Comment animer un groupe (en collaboration)

Enfin la télévision française en Saskatchewan

La Société Radio-Canada est heureuse d'annoncer que la station de télévision française à Régina entrera en ondes le lundi 27 septembre.

CBKFT canal 13 diffusera, dans un premier temps, les émissions du réseau ainsi que la programmation locale et régionale de la station de Winnipeg. Dès que les travaux de construction du centre radio-télévision de Régina seront terminés, il sera possible de présenter aux téléspectateurs du canal français les réalisations fransaskoises.

L'arrivée des premières images de la télévision de langue française en Saskatchewan n'est qu'un premier pas, car avec l'ouverture de CBKFT à Régina, Radio-Canada entreprend d'étendre ses services français de radio et de télévision à diverses collectivités de la province. Grâce au plan accéléré de rayonnement - projet d'expansion de la société - il nous est possible de préciser que douze autres localités recevront la télévision de langue française de Radio-Canada au cours des prochaines années.

Avec l'entrée en ondes, le même jour, de CBKFT à Régina et de ~~CBUFT à Vancouver la~~ Société aura atteint un objectif qu'elle s'était fixée de longue date, soit l'exploitation d'un réseau de télévision de langue française qui s'étend d'un océan à l'autre.

TRANSPORTS CANADA

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Bureau régional des approvisionnements, ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta et portant la mention:

"SEWER AND WATERLINE EXTENSIONS, CALGARY INTERNATIONAL AIRPORT, CALGARY, ALBERTA"

seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m. (H.A.R.), le 13 octobre 1976.

Le projet comprend la fourniture et l'installation d'approximativement 400 pieds de tuyaux pour l'eau de 8", 80 pieds de tuyaux de 4" pour l'eau, 90 pieds de système d'égout de 6", les ferrures nécessaires et les plaques d'égout.

Les plans, devis et documents de soumission qui s'y rapportent peuvent être obtenus par l'entremise du Ministère de Transports Canada, 6e étage, 9820-107e rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $25.00 établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Si vous désirez plus de renseignements, signalez le 425-5182.

Les documents peuvent aussi être consultés à la Builder's Exchanges situé à Edmonton, rive sud et nord, ainsi qu'à Calgary, Alberta.

Les documents de soumission doivent être présentés en duplicata sur les formules fournies par le Ministère et être accompagnés du dépôt déterminé aux documents de soumission.

D.J. Dewar
Administrateur de la région de l'Ouest

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.). à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

PROJET:
SERVICE CONTRACT - INSPECTION & MAINTENANCE OF FIRE EXTINGUISHERS, GOVT. OF CANADA BUILDINGS, ALBERTA NORTH (RURAL ALBERTA)

Date limite: le 14 octobre 1976
Dépôt: Nul

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Les Hebdos du Canada

Le directeur général est le fonctionnaire principal des HEBDOS DU CANADA, association regroupant 75 hebdomadaires régionaux. Son engagement et son traitement relèvent du conseil d'administration.

FONCTIONS

Sous la direction du conseil d'administration, le directeur général:

- exécute les décisions du conseil,
- a la responsabilité administrative,
- exécute ou dirige le travail de secrétariat,
- a la garde des archives,
- a la surveillance de la comptabilité,
- organise les services à l'intention des membres,
- assure la promotion de la presse hebdomadaire,
- assure les relations avec les gouvernements, les organismes, etc...
- voyage et fait de la représentation.

QUALIFICATIONS

Le candidat possède:

- une formation universitaire ou l'équivalent,
- une bonne expérience de la presse écrite,
- un sens de l'organisation,
- facilité d'expression écrite et verbale.

Possibilité de carrière intéressante.

Fournir curriculum vitae et photo par la poste d'ici le 15 octobre 1976. Inutile de se présenter avant convocation.

S'adresser à:



LES HEBDOS DU CANADA
2030 Boul. Père Lelièvre, Québec G1P 2X1.



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux suivants du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; pièce 801, Edifice des Ressources Naturelles, 205 - 9e avenue, S.E., Calgary, Alberta; 201 Edifice Fédéral, 269 rue Main, Winnipeg, Manitoba.

PROJET NO. 065684
DRUMHELLER, ALBERTA, DRUMHELLER INSTITUTION ROOF REPAIRS

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de l'Association de Construction, situé à Calgary, Edmonton, Red Deer, Alberta ainsi qu'à la Winnipeg Builders Exchange, Winnipeg, Manitoba.

Date limite: le 14 octobre 1976
Dépôt: $50.00

Directeur du projet: M. S. Pupek
Ministère des Travaux publics, Winnipeg
Tél.: (204) 985-2360

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta ainsi que par l'entremise du Maître de poste, au bureau de poste de Grande Prairie, Alberta.

PROJET:
SERVICE CONTRACT FOR BOILERS, FEDERAL BUILDINGS GRANDE PRAIRIE AND DISTRICT, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés à l'Association de Construction de Grande Prairie, Alberta.

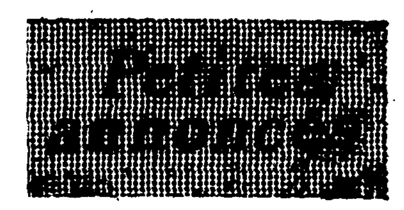
Date limite: le 7 octobre 1976

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



GARDIENNE

Dame garderait enfants à la maison, soit à la journée ou à la semaine. Tél.: 476-2204.

JONCAS UPHOLSTERING

est à la recherche d'un couple (de préférence), pour le rembourrage de meubles.
- Gens sérieux
- Bon salaire

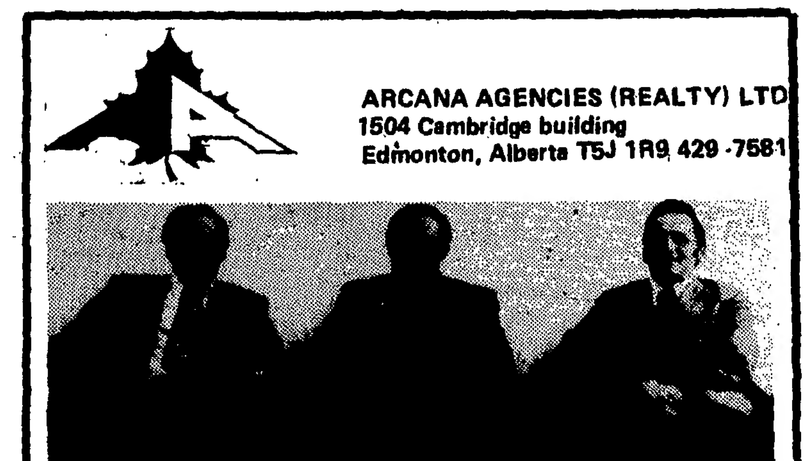
Tél.: 477-2232

CENTRE D'AFFAIRES DANS LA RIVIERE LA PAIX - POPULATION CANADIENNE FRANCAISE

Boucherie et épicerie, résidence en haut ainsi que bureaux et autres logements. Commerce très intéressant pour une famille dans un des milieux les plus prospères de la région. Pour de plus amples renseignements, téléphoner ou écrire à Trudy - KEEN REALTY, C.P. 660, VALLEYVIEW, ALBERTA. Téléphone: 524-3628.

APPARTEMENT DEMANDE

Jeune couple avec un bébé cherche appartement non meublé, avec 2 chambres à coucher. (Endroit calme). Tél.: 425-0597.



ARCANA AGENCIES (REALTY) LTD
1504 Cambridge building
Edmonton, Alberta T5J 1R9 429-7581

RAYMOND POULIN TEL : 432-7324 · LAURENT ULLIAC TEL : 469-1671 · RENE BLAIS TEL: 466-9572

POUR TOUS VOS BESOINS IMMOBILIERS. ACHATS, VENTES, INVESTISSEMENTS, SIGNALEZ LE NUMERO 429-7581

Travaux publics Canada · Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta ainsi que par l'entremise du maître de poste, au bureau de poste de Wabamun, Alberta.

PROJET:
CONTRACT CLEANING, POST OFFICE, WABAMUN, ALBERTA
Date limite: le 15 octobre 1976
Dépôt: Nul

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

AUDIENCES PUBLIQUES

COMMISSION DES CIRCONSCRIPTIONS ÉLECTORALES

On a confié à la Commission des circonscriptions électorales de la Législature albertaine la tâche de réviser les limites électorales de l'Alberta aux termes de la Loi de la Commission des circonscriptions électorales.
Afin de recevoir des soumissions de la part d'électeurs et d'organismes intéressés, des audiences publiques auront lieu dans un certain nombre de localités dont:

CALGARY
Lundi, le 18 octobre 1976
10h.00 a.m. - 6h.00 p.m.
Canadian Western Natural Gas Company Auditorium

EDMONTON
Vendredi, le 22 octobre 1976
10h.00 a.m. - 5h.00 p.m.
Auditorium du Jubilée Social Room

VIKING
Lundi, le 25 octobre 1976
10h.30 a.m. - 4h.00 p.m.
Palais de Justice

Comme il lui sera impossible de tenir des audiences publiques dans tous les coins de la province, la Commission a décidé que ces audiences auraient lieu là où sont proposés les changements les plus importants.
Les personnes ou les organismes des régions où aucune audience n'a été prévue, sont invités à se présenter aux audiences qui se tiendront le plus près de chez eux.

Toute personne ou tout organisme qui désirerait présenter des soumissions à la Commission des circonscriptions électorales avant les audiences publiques peut les faire parvenir à:

Clerk of the Legislative Assembly
Room 313,
Legislative Building
Edmonton, Alberta
T5K 2B6

Tout changement ou révision concernant ce programme sera annoncé pas plus tard que le 9 octobre 1976



ELECTORAL BOUNDARIES COMMISSION

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO. BINGO

Fantastique prix en argent

Les lundis, mardis, jeudis et vendredis à 7h.45

Salle des Chevaliers de Colomb, 10140 - 119e rue

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

CARTES D'AFFAIRES

HUTTON UPHOLSTERING Housses de toutes sortes Réparations tentes et auvents Estimés gratuits 10542 - 96e rue Tél.: 424-6611	**LÉO AYOTTE AGENCIES** Rep.: Léo Ayotte Comptabilité, rapports d'impôts Assurances générales Edifice La Survivance Bur.: 422-2912 - Rés.: 455-1883	**DR R.D. BREAULT** **DR R.L. DUNNIGAN** Dentistes Strathcona Medical Dental Bldg Pièce 302, 8225 - 105e rue Tel.: 439-3797	**OPTICAL PRESCRIPTION** COLLEGE PLAZA 8217 - 112e rue PAUL J. LORIEAU Tel.: 439-5094	**IMPRIMERIE LA SURVIVANCE PRINTING** Marcel Doucet 10010 - 109e rue Tél.: 424-8267
ASSURANCES Denis J. Bérubé Représentant de la DOMINION compagnie d'assurance vie Bur.: 424-7271 Rés.: 986-6772 C.P. 14, Beaumont, Alta. T0C 0H0	**BLAISIUS & ASSOCIATES ENTERPRISES LIMITED** P.O. Box 3226 VANCOUVER, B.C. P.O. Box 931 EDMONTON, ALTA. General contractors	**EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD.** Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux 10127-102e rue Tél : 422-6927	**ESPACE À LOUER**	**BENOITON & ASSOCIES** Comptabilité - Impôt 208 - 10018 - 105e rue EDMONTON, Alberta Tél.: 424-6301
MATTRESS CITY LTD. 11352 - 95e rue, Edmonton, Alberta T5G 1L1 Prés.: J.P. Lévesque Fabrication de matelas Prix du manufacturier	**DR PAUL HERVIEUX** Dentiste Edifice Glenora Professionnal 10204 - 126e rue Bur.: 452-2266 - Rés.: 454-3406	**DR R.J. SABOURIN** **DENTISTE** 213 Le Marchand Edmonton Bur.: 488-1880 - Rés.: 488-3713	**H.R. THERRIEN** Comptable agréé 501 Confederation Bldg. 10355 avenue Jasper Tel.: 429-1423	**MacCOSHAM VAN LINES** Entreposage et transport Camions spéciaux pour meubles 103e avenue - 109e rue Edmonton Tel.: 422-6171
PUBLICITEC DENIS LORD Photographie générale Préparation d'instruments en publicité 8605 - 79e rue Tél.: 466-2449	**J. ROBERT PICARD** **OPTOMÉTRISTE** 10343 - avenue Jasper Edmonton Bur.: 422-2342	Parkway Country Guy Ouellette Vice-président PARKWAY COUNTRY PLYMOUTH CHRYSLER LTD. 13333 Fort Road Edmonton, Alberta Tél.: 478-4621	**ESPACE À LOUER**	**LÉO BRAULT AGENCIES** Assurances générales Automobiles - yatchs - maisons 13411 - 102e avenue Edmonton Tél.: 452-6888

EN VUE DE LA PRÉPARATION DES FÊTES DES 5,6 ET 7 NOVEMBRE

Une deuxième grande étape:

LE MINI-CONGRÈS DE BONNYVILLE

1926 ACF 1976

50

Date: samedi, le 2 octobre
Heure: 13h00
Endroit: Centre culturel

Thème: "École bilingue: réussite ou échec?"

Ateliers: 1 -Parents
2 -Administrateurs
3 -Enseignants
4 -Étudiants

AU PROGRAMME

- **projection d'un film**
- **travail en ateliers**
- **pause-café**
- **plénière: mise en commun des opinions, commentaires et suggestions**
- **prochaine étape**

BIENVENUE À TOUS

C'EST UN RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER! L'ÉDUCATION, C'EST NOTRE AFFAIRE!

MÊLONS-NOUS DE NOS AFFAIRES, MAIS MÊLONS-NOUS EN!

Les Fêtes du 50ième, on les célèbre ensemble, dans la joie et la fraternité!

N'oubliez pas... RIVIÈRE-LA-PAIX: 17 octobre

Voeux pour le congrès...

"... J'espère que le grand congrès en novembre prochain soit un succès. Bonne chance!

Juliette Pilon
Edmonton

"... Bien du succès lors du cinquantenaire: vous avez un très beau programme en perspective. Soyez assurés que je penserai à vous".

Laurence Farly
Victoriaville

"Permettez-moi, à l'occasion des 50 années de l'Association Canadienne-Française, de féliciter tous ceux qui ont donné tant de coeur et qui ont fait tant de sacrifices pour en faire un tel succès. Voeux sincères pour votre congrès et pour tout le travail espéré dans l'avenir."

Philippe Desbiens,
Chicoutimi

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres suivants de Sécurité Familiale...

VENDREDI, le 1 octobre

Mme Jeanne ARSENAULT, High Level,
M. Darius FONTAINE, Girouxville
Mme Madeleine GAUTHIER, McLennan
Mme Thérèse MOQUIN, Bonnyville
M. Daniel OUELLETTE, St-Paul

SAMEDI, le 2 octobre

M. Armand BREAULT, Edmonton
M. Jean-Marc CADRIN, Edmonton
M. Ilas DION, Donnelly
M. Frank DURAND, Sherwood Park
M. Laurent GAMACHE, St-Paul
M. Roméo GASCON, Foisy
M. l'abbé Albert M. NOEL, Québec
M. Louis OUELLET, Tangent
M. Harvey D. PLAIN, Edmonton
M. Roger THEROUX, Lafond

DIMANCHE, le 3 octobre

M. Roger BEAUDOIN, Edmonton
M. Gilles BROUSSEAU, Saint-Vincent
Mlle Marie-Thérèse BUSQUE, Edmonton
M. Gérard BUSSIERE, Saint-Paul
M. Henri JOHNSON, Falher
S. Exc. Mgr Philippe LUSSIER, Québec
M. Pierre MALO, St-Vincent
M. Lucien MARTEL, St-Isidore
M. Guy PARISEAU, Edmonton
M. Gérard J. RIOPEL, Picardville

LUNDI, le 4 octobre

Mme Simone AUBIN, Edmonton
M. Germain BASTIEN, Guy
Mme Madeleine BERGERON, St-Isidore
Soeur Rollande BRODEUR, c.s.c., Eaglesham
M. Georges JOLY, St-Paul
M. Maurice L. PLANTE, St-Paul

MARDI, le 5 octobre

M. Raymond SABOURIN, Morinville

MERCREDI, le 6 octobre

Mme Patricia NOEL, Edmonton
Mme Mariette SPENCE, Edmonton
M. Raymond TREMBLAY, Hay River, T.N.O.

JEUDI, le 7 octobre

M. René DUBEAU, St-Paul
M. Denis HEBERT, Saint-Vincent
Sr Ida LAFRANCE, a.s.v., St-Paul
Mlle Marie LAVOIE, Jean Côté
M. Yvon J. MAHE, Edmonton
Mlle Gemma OUELLET, Edmonton